



Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire

Centre interuniversitaire

Les effets des projets entrepreneuriaux à l'école
sur la réussite scolaire et personnelle des jeunes :
l'expérience québécoise

Rapport de recherche présenté par
Claire Lapointe, Dominic Labrie et Joannie Laberge
Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire
Université Laval

Mai 2010



Table des matières

INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 - LES PROJETS ENTREPRENEURIAUX AU QUÉBEC ET DANS LE MONDE	2
1.1 LES PROGRAMMES ENRICHIS ET LES PROJETS PARTICULIERS AU QUÉBEC	2
1.2 LE CARACTÈRE PARTICULIER DES PROJETS ENTREPRENEURIAUX	2
1.3 HISTORIQUE DES PROJETS ENTREPRENEURIAUX DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES DU QUÉBEC	3
CHAPITRE 2 - REVUE DE LITTÉRATURE ET CADRE CONCEPTUEL	6
2.1 EFFETS DES PROJETS ENTREPRENEURIAUX SUR LA RÉUSSITE PERSONNELLE ET SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE	6
2.2 CADRE CONCEPTUEL.....	8
2.2.1 Le concept de réussite personnelle.....	8
2.2.2 Le concept de réussite scolaire.....	9
2.2.3 Le concept de rapport au Savoir et à l'École.....	9
2.2.4 Le concept de motivation scolaire.....	10
CHAPITRE 3 - LA MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	11
3.1 LA TYPOLOGIE DES PROJETS ENTREPRENEURIAUX	11
3.2 LES ÉTUDES DE CAS	15
3.2.1 Techniques et instruments de collecte de données.....	16
3.2.2 Technique d'échantillonnage et échantillon final	17
3.2.3 Le certificat d'approbation éthique	19
3.2.4 La collecte des données.....	19
3.2.5 L'analyse et l'interprétation des données.....	19
3.3 LIMITES DE L'ÉTUDE.....	20
CHAPITRE 4 - LES EFFETS DES PROJETS ENTREPRENEURIAUX À L'ÉCOLE SUR LA RÉUSSITE PERSONNELLE ET SCOLAIRE DES JEUNES AU QUÉBEC : LES RÉSULTATS QUALITATIFS	21
4.1 DESCRIPTION DES ÉCOLES ET DES PROJETS AYANT CONSTITUÉ L'ÉCHANTILLON POUR LES ÉTUDES DE CAS	21
4.1.1 Le type Entrepreneuriat-études	21
4.1.1.1 L'École 1	21
4.1.1.2 L'École 2	23
4.1.1.3 L'École 3	25
4.1.2 Le type Lancement d'entreprises	26
4.1.2.1 L'École 4	26
4.1.2.2 L'École 1	27
4.1.3 Le type Projet académique annuel offert au scolaire	28
4.1.3.1 L'École 5	28
4.1.3.2 L'École 6	29

4.1.4	Le type Projet académique annuel offert au parascolaire.....	30
4.1.4.1	L'École 7	30
4.2	L'EXPÉRIENCE DES ÉLÈVES ET DU PERSONNEL SCOLAIRE QUANT AUX EFFETS DES PROJETS ENTREPRENEURIAUX SUR LA RÉUSSITE PERSONNELLE ET SCOLAIRE	32
4.2.1	Effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle des élèves	32
4.2.1.1	Le cas des projets de type Entrepreneuriat-études.....	32
4.2.1.2	Le cas des projets de type Lancement d'entreprise	34
4.2.1.3	Le cas des projets académiques annuels.....	35
4.2.1.4	Le cas des projets au parascolaire	37
4.2.2	Effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite scolaire des élèves	38
4.2.2.1	Le cas des projets de type Entrepreneuriat-études.....	38
4.2.2.2	Le cas des projets de type Lancement d'entreprise	41
4.2.2.3	Le cas des projets académiques annuels.....	43
4.2.2.4	Le cas des projets au parascolaire	45
 CHAPITRE 5 - RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE SUR LA MOTIVATION		48
5.1	EFFETS DES PROJETS ENTREPRENEURIAUX SUR LA MOTIVATION INTRINSÈQUE DES ÉLÈVES	48
5.1.1	La motivation intrinsèque à la connaissance.....	48
5.1.2	La motivation intrinsèque à l'accomplissement.....	50
5.1.3	La motivation intrinsèque à la stimulation.....	51
5.2	EFFETS DES PROJETS ENTREPRENEURIAUX SUR LA MOTIVATION EXTRINSÈQUE DES ÉLÈVES	52
5.2.1	La motivation extrinsèque par régulation identifiée.....	52
5.2.2	La motivation extrinsèque par régulation introjectée.....	53
5.2.3	La motivation extrinsèque par régulation externe.....	54
5.3	EFFETS DES PROJETS ENTREPRENEURIAUX SUR L'AMOTIVATION DES ÉLÈVES	55
 CONCLUSION		58
 RÉFÉRENCES		60
 ANNEXE 1 - GUIDE D'ENTREVUE POUR LES ÉLÈVES.....		62
 ANNEXE 2 - GUIDE D'ENTREVUE POUR LES ADULTES.....		64
 ANNEXE 3 - ÉCHELLE DE MOTIVATION EN ÉDUCATION (ÉMÉ-S 28).....		66
 ANNEXE 4 - LETTRE D'INVITATION.....		68
 ANNEXE 5 - CERTIFICAT D'APPROBATION D'ÉTHIQUE		70

Introduction

Former une jeunesse engagée dans sa réussite personnelle, sociale et scolaire est au cœur des préoccupations des Québécoises et des Québécois. La persévérance scolaire, la motivation, le passage réussi à la vie adulte, l'engagement citoyen, le désir de toujours apprendre et d'entreprendre, l'ouverture sur le monde, la sensibilisation aux défis environnementaux, au développement régional et à la santé ne sont que quelques-uns des enjeux reliés à la jeunesse qui préoccupent la société québécoise. Face à ces défis, de nombreux programmes ont été créés dans le but d'appuyer les jeunes, dont l'éducation à l'entrepreneuriat en milieu scolaire.

Par l'entremise de la *Stratégie d'action jeunesse* et la mise en œuvre du *Défi de l'entrepreneuriat jeunesse*, un nombre important de projets d'éducation en entrepreneuriat ont été initiés dans les écoles du Québec depuis 2004. Quels effets ces projets ont-ils sur la réussite scolaire (persévérance, amélioration des résultats dans certaines matières, motivation, rapport au savoir et à l'apprentissage tout au long de la vie) et personnelle (confiance en soi, sentiment d'efficacité personnelle, autonomie, sens des responsabilités, créativité, respect des autres) des jeunes qui y participent? Le présent rapport de recherche présente les résultats d'une étude où l'on a tenté de répondre à cette question.

Le rapport comprend cinq chapitres : le premier porte sur la mise en contexte des projets entrepreneuriaux dans les écoles du Québec; le deuxième fait état des résultats des recherches empiriques nationales et internationales ayant porté sur l'éducation entrepreneuriale dans les écoles secondaires et décrit le cadre conceptuel retenu pour l'étude; le troisième présente la démarche méthodologique empruntée afin de recueillir les données, soit l'étude de cas multiples fondée sur des techniques de collectes de données à la fois qualitatives et quantitatives; le quatrième décrit les résultats obtenus par le biais d'entrevues semi-dirigées réalisées auprès d'adultes et d'élèves participant à des projets entrepreneuriaux dans sept écoles du Québec; le cinquième présente les résultats obtenus à l'aide d'un questionnaire sur la motivation scolaire. Dans la conclusion, les autrices et l'auteur du rapport reviennent sur les questions de départ, soulignent les principaux constats de l'étude et partagent quelques réflexions basées sur ces derniers.

Chapitre 1 - Les projets entrepreneuriaux au Québec et dans le monde

Ce premier chapitre du rapport de recherche a pour but de décrire, de manière générale, le contexte qui a favorisé l'implantation de programmes enrichis et de projets pédagogiques particuliers dans les écoles secondaires du Québec pour ensuite mieux y situer le caractère distinct des projets entrepreneuriaux. Il a également comme objectif de présenter une revue de la littérature sur les études empiriques qui se sont penchées sur l'influence des projets entrepreneuriaux à l'école sur les jeunes qui y participent.

1.1 Les programmes enrichis et les projets particuliers au Québec

Il existe au Québec deux systèmes scolaires régis par des lois provinciales distinctes, un système public et un système privé. Dans un contexte de dénatalité, les établissements scolaires de chacun de ces deux systèmes tentent aujourd'hui de « survivre » en allant chercher le maximum d'inscriptions possible, ce qui a d'abord mené à une forte compétition entre les écoles privées, puis entre les écoles publiques et les écoles privées, et finalement entre les écoles publiques elles-mêmes (Lapointe, 2006). Ce phénomène serait particulièrement présent en milieu urbain (Lessard, 2006; Lessard et Levasseur, 2007). Dans cette logique marchande, qui s'éloigne malheureusement des valeurs qui sont à la base d'une véritable société démocratique, plusieurs écoles ont développé des programmes enrichis ou des projets particuliers¹ afin d'attirer les jeunes et leurs parents. Il est important de comprendre en quoi les projets entrepreneuriaux en milieu scolaire ne s'inscrivent qu'en partie dans cette logique.

1.2 Le caractère particulier des projets entrepreneuriaux

L'émergence et l'implantation des projets entrepreneuriaux dans les écoles du Québec sont liées aux préoccupations de l'État quant au développement économique de la province et à la mission de l'école québécoise qui est, selon l'article 36 de la *Loi sur l'instruction publique*, « dans le respect du principe de l'égalité des chances, d'instruire, de socialiser et de qualifier les élèves, tout en les rendant aptes à entreprendre et à réussir un parcours

¹ Pour alléger la lecture du document, dans la suite du rapport, nous utilisons le terme « projets particuliers » afin de désigner à la fois les programmes enrichis et les projets pédagogiques particuliers.

scolaire ». Les projets entrepreneuriaux s'inscrivent dans le domaine général de formation « orientation et entrepreneuriat » et appuient l'implantation de l'approche orientante à l'école, c'est-à-dire « une approche intégrée du soutien aux élèves en matière d'information et d'orientation scolaires et professionnelles » (Gouvernement du Québec, 2006). Les projets entrepreneuriaux rejoignent différentes populations étudiantes, allant des élèves qui, parce qu'ils vivent d'importantes difficultés d'apprentissage ou sont fortement démotivés, risquent de quitter l'école avant d'avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires, à des élèves dont le parcours scolaire est pour ainsi dire sans embûche et qui sont inscrits à des programmes enrichis. Les projets portant des titres tels que entrepreneuriat-études et profil entrepreneuriat se situent donc à mi-chemin entre les visées des programmes réguliers et celles des projets particuliers offerts dans les écoles secondaires québécoises.

1.3 Historique des projets entrepreneuriaux dans les écoles secondaires du Québec

Les années quatre-vingt ont été marquées, au Québec, par les impacts d'une crise économique mondiale ainsi que par la révolution numérique qui a modifié les modes de fonctionnement des entreprises. Ces événements ont favorisé l'émergence d'un plus grand nombre de petites et moyennes entreprises dans la province. Toutefois, selon Duchaine *et al.* (2008), l'image bien ancrée au Québec de la grande entreprise qui offre la sécurité en emploi et de meilleures possibilités de progression dans la carrière oblige les dirigeants des PME à user de créativité et d'innovation afin d'attirer la main-d'œuvre requise pour le bon fonctionnement de leurs entreprises. C'est pourquoi le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec a instauré, en 1994, le programme *Mesure de sensibilisation à l'entrepreneuriat* (Gouvernement du Québec, 2009a). Ce programme est divisé en deux volets. Le premier est orienté vers les élèves de la formation professionnelle et technique et prend la forme d'une activité de sensibilisation d'une durée de quinze heures (MELS, 2008; Gouvernement du Québec, 2009a). Le deuxième, nommé *Entrepreneuriat étudiant* (Gouvernement du Québec, 2009a), a pour objectif d'encourager les jeunes de niveau primaire, secondaire ou collégial à mettre sur pied un projet entrepreneurial.

En 1999, une étude visant à mesurer la pertinence des actions ministérielles relatives au développement de l'entrepreneuriat en milieu scolaire a permis de redéfinir les paramètres des interventions gouvernementales. On y souligne l'importance de développer une culture entrepreneuriale, particulièrement auprès des femmes, et on y définit le rôle des établissements d'enseignement dans la recherche des partenariats nécessaires à l'élaboration des projets éducatifs (MELS, 2008). Un an plus tard, soit en 2000, les conséquences du vieillissement de la population au Québec, dont la diminution du nombre de travailleuses et travailleurs et l'augmentation du nombre de prestataires de soins de santé et de services sociaux, ont amené le gouvernement à étendre son plan de sensibilisation à l'entrepreneuriat aux élèves de l'enseignement primaire, secondaire et collégial, des secteurs général, technique ou professionnel. Cette volonté du gouvernement visait « le développement d'une véritable culture de l'entrepreneuriat et la promotion des valeurs qui y sont liées auprès des jeunes de toutes les régions du Québec » (Chabot, Riverin et Mireault, 2004, p. 7). C'est dans le même objectif que fut créé, en février 2004, le *Défi de l'entrepreneuriat jeunesse* dans lequel s'inscrivait un plan triennal s'échelonnant de 2004 à 2006. L'intérêt du milieu de l'éducation pour les projets et programmes liés à l'entrepreneuriat a mené à la mise sur pied du *Réseau québécois des écoles secondaires entrepreneuriales* dont le but est d'offrir aux écoles désireuses d'implanter des projets entrepreneuriaux des ressources humaines et matérielles ainsi que du soutien dans le développement de l'entrepreneuriat.

En 2008, le Gouvernement du Québec produisait le *Portfolio de l'entrepreneuriat, un concept nouveau, des avenues prometteuses*. Il s'agit d'un document éducatif à l'intention des directions d'établissement scolaire, des enseignants et des professionnels travaillant à l'implantation de projets entrepreneuriaux dans les écoles (Duchaîne *et al.*, 2008). Ce document présente les assises éducatives ainsi que des exemples détaillés de projets réalisés dans les écoles secondaires de la province. Une deuxième édition du portfolio, proposant une mise à jour des projets entrepreneuriaux offerts dans les écoles, a été produite en 2009 (Réseau québécois des écoles secondaires entrepreneuriales, 2009).

Conclusion

L'historique de l'émergence et du développement des projets entrepreneuriaux dans les établissements scolaires du Québec permet de constater que ces projets constituent une des stratégies retenues par l'État québécois dans le but de favoriser le développement d'une culture entrepreneuriale plus forte chez les Québécoises et les Québécois. Selon Chabot, Riverin et Mireault (2004, p. 8),

La culture entrepreneuriale est l'ensemble des valeurs et des convictions partagées, des savoir-faire, des savoir-être et des savoir-agir qui orientent plus ou moins consciemment le comportement des personnes, des institutions et de la population à l'égard de l'entrepreneuriat. En ce sens, la culture entrepreneuriale peut être assimilée à un environnement propice à l'émergence de l'entrepreneuriat et des valeurs entrepreneuriales, ainsi qu'à la reconnaissance de la contribution des entrepreneurs à leur milieu.

En 2009, plus de 60 écoles primaires et secondaires publiques et privées du Québec offraient un certain type de parcours entrepreneurial à leurs élèves. Quels effets ces projets ont-ils sur la réussite scolaire (persévérance, amélioration des résultats dans certaines matières, motivation, rapport au savoir et à l'apprentissage tout au long de la vie) et personnelle (confiance en soi, sentiment d'efficacité personnelle, autonomie, sens des responsabilités, créativité, respect des autres) des jeunes qui y participent? Notre rapport de recherche présente les résultats d'une étude où l'on a tenté de répondre à cette question. Pour ce faire, nous avons tout d'abord effectué une revue de la littérature afin d'identifier les études empiriques québécoises et internationales qui se sont penchées sur cette problématique (Chapitre 2, Partie 1). Nous avons ensuite défini le cadre conceptuel retenu (Chapitre 2, Partie 2) et précisé notre démarche méthodologique (Chapitre 3). Les données recueillies éclairent concrètement les effets que semblent avoir les projets entrepreneuriaux sur la réussite scolaire et personnelle des jeunes qui y participent (Chapitres 4 et 5) et permettent de proposer quelques pistes à privilégier dans le développement futur de cette stratégie gouvernementale (Conclusion).

Chapitre 2 - Revue de littérature et cadre conceptuel

En effectuant notre revue de littérature, nous avons rapidement constaté la rareté des recherches ayant porté spécifiquement sur les effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle et scolaire des jeunes qui y participent. L'absence d'études permettant d'évaluer les effets de ces projets sur les jeunes avait été soulignée, en 2006, par l'UNESCO et le Bureau International du Travail qui remarquaient par ailleurs que malgré leur caractère anecdotique, les données disponibles étaient utiles².

2.1 Effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle et scolaire des élèves du secondaire

Tout d'abord, il est important de préciser que les études recensées avaient comme principal objectif de mesurer l'impact des projets entrepreneuriaux en milieu scolaire sur le développement, chez les élèves participants, des valeurs et attitudes entrepreneuriales qui sont la créativité, l'autonomie, le sens des responsabilités, le leadership et la solidarité. Les résultats de ces études indiquent que les projets entrepreneuriaux n'ont pas tous des effets positifs sur la réussite personnelle et scolaire des élèves telle que visée dans le cadre de l'éducation entrepreneuriale. Par exemple, Oosterbeek, Pragg et IJsselstein (2008), qui ont évalué les effets du programme *Student Mini-Compagny*³ dans une école secondaire de Hollande, concluent que le projet avait un impact significativement négatif sur le désir d'entreprendre des jeunes et qu'il ne garantissait pas un gain de compétences ou de qualités entrepreneuriales. De leur côté, Peterman et Kennedy (2003) soulignent que l'exposition à l'entrepreneurship ou à l'éducation entrepreneuriale à l'école n'est garante, ni du sentiment de posséder la capacité d'entreprendre, ni du désir d'entreprendre des projets. Au Québec, une étude de Gasse et Guénil-Paracini (2007) dresse un portrait plus encourageant des effets des pratiques entrepreneuriales dans les écoles secondaires. En effet, ces auteurs, qui ont fait une collecte de données dans une commission scolaire québécoise, constatent que « les élèves, pris dans leur ensemble, présentent plusieurs des aptitudes, attitudes et

² « Much of the evidence is anecdotal but still valuable ». UNESCO/IOW, 2006:3.

³ Le « Junior Achievement Young Enterprise Student Mini-Compagny (SMC) est un des programmes les plus importants en enseignement de l'entrepreneuriat au secondaire, tant aux États-Unis qu'en Europe. Ainsi, pendant l'année scolaire 2005-2006, plus de deux millions d'élèves dans le monde auraient participé à ce programme (Oosterbeek, Pragg et IJsselstein, 2008).

motivations propices à un profil entrepreneurial » (Gasse et Guénin-Paracini, 2007, p. 24). Ainsi, plusieurs des élèves ayant participé à des projets entrepreneuriaux offerts dans cette commission scolaire pensent que ces activités leur ont permis de développer des qualités entrepreneuriales, dont le sens de l'effort, l'esprit d'équipe, la confiance en soi et la motivation. Par ailleurs, 48 % des jeunes estiment ne pas avoir développé leur leadership, l'une des qualités à la base de l'entrepreneuriat.

Les études soulignent également que certaines caractéristiques personnelles des élèves seraient reliées à leur intérêt pour les projets entrepreneuriaux. Tout d'abord, selon Schmitt-Rodermund et Vondracek (2002), le sexe serait une des variables personnelles qui influencent les habiletés et les intérêts entrepreneuriaux des élèves, les garçons ayant une plus forte orientation entrepreneuriale que les filles. Par contre, le milieu socioéconomique d'origine de l'élève ne serait pas relié à cet intérêt (Gasse et Guénin-Paracini, 2007). Un profil de départ des jeunes comparable à celui des entrepreneurs (Gasse et Guénin-Paracini, 2007) et un fort sentiment d'efficacité personnelle (Schmitt-Rodermund et Vondracek, 2002) influenceraient positivement la réussite entrepreneuriale des jeunes. Ces derniers constats expliquent sans doute en partie les résultats positifs décrits plus haut par Gasse et Guénin-Paracini (2007).

Par ailleurs, les études qui ont examiné les liens entre les caractéristiques des projets entrepreneuriaux eux-mêmes (l'environnement de la classe, l'enseignant, les pairs) et leurs effets sur les élèves nous semblent mieux éclairer cette problématique. Ainsi, selon Hansemark (1998), certains aspects techniques permettraient d'atteindre plus facilement les objectifs des projets entrepreneuriaux. Tout d'abord, lors du lancement du projet, il serait essentiel que l'information relative au programme soit très bien diffusée aux adultes qui vont y participer de près ou de loin. Ensuite, pendant la réalisation du projet d'entreprise, il serait essentiel que les participants comprennent la visée première du programme, soit le développement de compétences et d'habiletés chez les élèves, et non le succès ou la rentabilité de l'entreprise. Dans le même ordre d'idées, Allemandi et Neunreuther (2002) insistent sur le droit à l'erreur des participants alors que Hansemark (1998) observe que les personnes-ressources augmentent l'efficacité de leur action quand elles ont réussi à faire

comprendre aux élèves que la qualité de leur participation déterminera leur succès personnel et le succès de l'entreprise initiée par le projet.

Des études ont aussi démontré que le style d'enseignement et le caractère des activités proposées dans le projet entrepreneurial ont un effet sur sa réussite. Par exemple, Gasse et Guénin-Paracini (2007) ont remarqué que l'enseignement magistral permettrait une meilleure évolution des élèves en ce qui a trait aux caractéristiques et attitudes relatives à l'entrepreneuriat. Selon Allemandi et Neunreuther (2002), les jeunes apprécieraient les objectifs concrets, le partenariat avec des organismes externes, la liberté de création et l'autonomie, alors que la bureaucratie, les contraintes de temps, la démotivation de certains participants et les difficultés de coordination d'équipe provoqueraient de la frustration.

En se basant sur les conclusions de ces recherches, il apparaît que les projets entrepreneuriaux ont plus de chance de faciliter la réussite scolaire et personnelle des élèves 1) lorsqu'ils possèdent des balises claires quant aux modalités d'encadrement des élèves et aux rôles et responsabilités des adultes qui vont y participer, incluant les membres d'organismes externes, 2) lorsqu'ils visent avant tout le développement de compétences et de qualités chez les élèves et non la rentabilité de l'entreprise, 3) lorsque les approches pédagogiques empruntées par les enseignants favorisent l'autonomie et la participation responsable de tous les élèves ainsi que la prise en charge du projet par ces derniers, tout en les rassurant quant à leur droit à l'erreur, et 4) lorsque les projets suscitent un intérêt intrinsèque chez les élèves.

2.2 Cadre conceptuel

Dans cette section du rapport, nous définissons d'abord la réussite personnelle et la réussite scolaire, puis nous présentons le cadre d'analyse développé afin d'opérationnaliser ces deux notions et qui est basé sur deux modèles théoriques, celui du rapport au Savoir et à l'École et celui de la motivation scolaire.

2.2.1 Le concept de réussite personnelle

La manière dont on conçoit la réussite personnelle varie selon les cultures et dans le temps. Ainsi, la réussite personnelle ne veut pas dire la même chose en Chine, en Polynésie

française, en Russie ou au Cameroun, pas plus qu'elle n'a la même signification aujourd'hui par rapport à hier. La réussite personnelle réfère en fait à une représentation subjective du sens de la vie et des finalités de l'existence. Comme il nous fallait circonscrire cette notion afin de réaliser notre étude, nous nous sommes basés sur la vision de la réussite personnelle portée par l'éducation entrepreneuriale, c'est-à-dire les valeurs et attitudes qui y sont proposées. Nous définissons donc ici la réussite personnelle comme la démonstration de l'acquisition ou du développement, par une personne, de la valeur de solidarité et des attitudes de créativité, d'autonomie, du sens des responsabilités et du leadership.

2.2.2 Le concept de réussite scolaire

La manière dont on définit la réussite scolaire est elle-aussi profondément ancrée dans l'histoire, la culture, l'économie et la politique d'une société. Il ne peut donc exister de définition universelle de la réussite scolaire. Par exemple, dans les pays en développement, la réussite scolaire correspond à l'obtention du brevet d'études primaires. Pour ce qui est du Québec, le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire souligne que « la réussite scolaire y réfère à l'atteinte, par les élèves, des objectifs précisés dans la mission de l'école québécoise selon la *Loi sur l'instruction publique*, soit avoir obtenu un DES ou un DEP avant de quitter définitivement l'école, s'être qualifié professionnellement, et avoir développé une identité citoyenne et responsable envers soi et les autres » (2007, p. 2).

2.2.3 Le concept de rapport au Savoir et à l'École

La notion de rapport au Savoir, qui est issue de la sociologie de l'éducation, s'est développée depuis 1970 (Charlot, 1997, 2003; Charlot, Bauthier et Rochex, 1992). Selon Therriault, Bader et Lapointe (à paraître), le rapport au Savoir permet d'examiner l'échec scolaire, non plus « en termes de manques ou de carences, ce qui revient à aborder ce phénomène par la négative », mais plutôt par le biais d'une « lecture *en positif* [...] grâce à la compréhension du rapport au Savoir de l'élève » et de la manière dont ce rapport se construit. Selon ces autrices, le rapport au Savoir désigne « un certain rapport au monde et à *l'apprendre* » construit par l'élève au cours de ses relations avec les autres. Ce rapport au

Savoir, et par extension à l'École, prend différentes formes qui mèneront, ou pas, à la réussite personnelle et scolaire. Ainsi, un « rapport *enthousiaste* au Savoir contribue à donner plus de sens à l'apprentissage, ce qui favoriserait davantage la réussite scolaire » alors qu'un rapport de type *utilitaire* ne permettrait pas aux élèves de trouver autant de sens à l'apprentissage. La compréhension de la manière dont chaque individu construit ce rapport indépendamment de son origine sociale ou culturelle et de son genre éclaire le caractère non déterministe du cheminement scolaire.

2.2.4 Le concept de motivation scolaire

Le concept de motivation scolaire, issu de la psychologie, est bien connu, particulièrement à la suite des travaux de chercheurs qui ont utilisé la théorie de l'autodétermination développée par Deci et Ryan (1985, 2000). Ce modèle explicatif comporte deux types de motivation, la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque, ainsi que l'amotivation. La motivation intrinsèque comporte trois niveaux : la motivation envers la stimulation (le plaisir de réaliser une activité en elle-même), envers la connaissance (le plaisir d'apprendre quelque chose de nouveau) et envers l'accomplissement (le plaisir de réussir). La motivation extrinsèque comprend elle aussi trois niveaux : la motivation extrinsèque identifiée (valorisation de l'activité par la personne qui choisit de la réaliser librement), introjectée (la personne s'oblige elle-même de pratiquer une activité valorisée par d'autres personnes) et par régulation externe (la personne réalise une activité afin d'obtenir une récompense ou d'éviter une punition). Le dernier élément du modèle est l'amotivation où la personne est indifférente à une activité, ne lui trouve pas de sens et y participe de manière mécanique et sans intérêt. Les nombreuses études réalisées à l'aide de ce modèle ont permis d'établir l'existence d'un lien significatif entre la motivation, la persévérance et la réussite scolaire.

Conclusion

En jumelant les notions de rapport au Savoir et à l'École et de motivation scolaire, nous avons pu opérationnaliser les notions de réussite personnelle et de réussite scolaire et préciser la démarche méthodologique qui permettrait de répondre à notre principale question de recherche. Cette démarche est présentée au chapitre 3.

Chapitre 3 - La méthodologie de recherche

Comme prévu dans le protocole d'entente entre le Secrétariat de la jeunesse et l'Université Laval (CRIRES), la démarche méthodologique empruntée pour réaliser cette étude a été définie par l'équipe de recherche dirigée par Claire Lapointe, chercheure au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) à l'Université Laval, et validée par le comité de suivi. Dans le but de recueillir les données nécessaires pour faire état des effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite scolaire et personnelle des jeunes qui y participent, la démarche méthodologique retenue comprenait deux étapes. La première a permis de créer une typologie des projets entrepreneuriaux offerts en milieu scolaire québécois, et la deuxième a mené à la réalisation d'une série d'études de cas couvrant les principaux types de projets identifiés grâce à la typologie. Dans les pages qui suivent, nous présentons d'abord la démarche qui a permis de créer la typologie ainsi que la typologie elle-même. Nous précisons ensuite les composantes de la méthode des études de cas multiples retenue pour l'étude.

3.1 La typologie des projets entrepreneuriaux

En amorçant cette étude, nous avons rapidement observé à quel point les projets entrepreneuriaux offerts dans les écoles secondaires du Québec étaient diversifiés, tant dans leurs buts que dans leurs formes, leurs contenus, les acteurs impliqués, les élèves visés, et ainsi de suite. Il nous est donc apparu essentiel de créer une typologie de ces projets pour ensuite procéder à une sélection représentative des écoles qui constitueraient notre échantillon pour les études de cas. Nous avons alors procédé à une enquête visant à répertorier les projets en cours dans les écoles secondaires du Québec en 2008-2009. Cette démarche a permis d'identifier une soixantaine de projets entrepreneuriaux. Nous possédions suffisamment d'information sur 41 de ces projets pour bien saisir leurs caractéristiques de base telles que la durée, la population étudiante ciblée, les objectifs, les partenaires, etc. Les projets qui ont été analysés afin de créer la typologie regroupent plus de 1 750 élèves.

L'analyse a permis de classer les 41 projets en trois grands types sur la base de deux caractéristiques principales : leur durée dans le temps d'abord, puis le fait qu'il s'agissait d'une activité scolaire ou parascolaire. (voir figure 1).

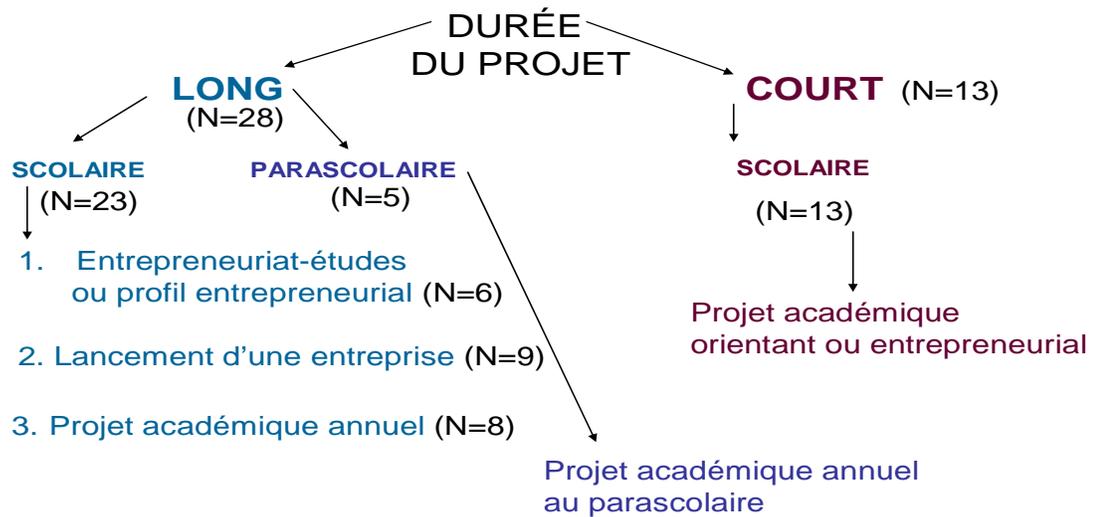


Figure 1 : Typologie des projets entrepreneuriaux dans les écoles secondaires du Québec, année scolaire 2008-2009

Comme l'illustre la figure 1, plusieurs des projets entrepreneuriaux offerts dans les écoles secondaires du Québec en 2008-2009 s'étalent sur une année scolaire complète, tandis que d'autres sont de courte durée, pouvant aussi bien se dérouler en une journée que sur une semaine, un mois ou quelques cours. Sur l'ensemble des projets recensés offerts sur une année scolaire complète ou presque complète, 28 sont intégrés à l'intérieur de la grille horaire de l'élève (ce qui est le plus fréquent) alors que cinq sont offerts en parascolaire le soir ou à l'heure du midi. Les projets de longue durée sont habituellement planifiés et structurés de manière plus précise que ceux de courte durée et les élèves doivent y participer pendant un nombre d'heures fixe par semaine, par cycle ou par année.

Le premier groupe de projets de longue durée offerts en tant qu'activité scolaire est le type Entrepreneuriat-études ou profils entrepreneuriaux. Ces projets s'apparentent aux programmes enrichis offerts aux élèves qui réussissent bien à l'école. L'objectif de ce type de projet est l'acquisition de connaissances scolaires et le développement personnel de l'étudiant. Par ailleurs, des écoles ont mis sur pied des programmes Entrepreneuriat-études qui visent à soutenir des élèves vivant des difficultés scolaires ou personnelles. Dans ce cas, les objectifs des projets entrepreneuriaux sont le développement personnel des élèves d'abord, et ensuite l'amélioration de leurs habiletés scolaires.

Les projets entrepreneuriaux de longue durée peuvent parfois avoir comme objectif l'acquisition d'une compétence technique bien définie en ce qui a trait à l'entrepreneuriat, comme la capacité de monter un plan d'affaires, d'émettre et vendre des actions, de maîtriser les étapes de la conception et de la vente de biens et services et la liquidation d'une entreprise, et ainsi de suite. C'est le cas des programmes offrant aux élèves du secondaire la possibilité de conjuguer à l'obtention de leur DES celle d'un diplôme de formation professionnelle (ASP) en lancement d'entreprise. Encore une fois, bien que les projets semblent similaires de par leur nom et leur forme, les écoles offrant le programme « Lancement d'une entreprise » n'ont pas toutes les mêmes objectifs. Par exemple, dans une école, le but principal peut être l'obtention d'un diplôme qualifiant, tandis que dans une autre, les visées seront principalement le développement personnel de l'élève, dans quel cas le projet est habituellement associé à des élèves à risque ou vivant des difficultés scolaires.

Finalement, certains projets de longue durée ont pour but de permettre aux élèves de développer leurs compétences entrepreneuriales. Qu'ils s'inscrivent dans un cours de français, de technologie, de mathématique ou d'anglais, ces projets ont habituellement comme dénominateur commun la présence d'une enseignante ou d'un enseignant possédant la volonté de démarrer un projet particulier avec un ou des groupes d'élèves. Ces projets s'étalent sur la quasi-totalité de l'année scolaire et visent l'acquisition de qualités et de compétences entrepreneuriales ainsi que la découverte, par les élèves, de l'importance d'être des citoyens responsables et actifs dans leur communauté. Ce type de projets entrepreneuriaux est également offert comme activité parascolaire, souvent en soirée ou à

l'heure du midi. Ce modèle est toutefois de moins en moins fréquent étant donné l'orientation gouvernementale visant à intégrer l'entrepreneuriat au cheminement scolaire des élèves. On observe aussi que les projets entrepreneuriaux organisés comme activité parascolaire sont plus fréquents dans les établissements privés en région où le nombre plus petit d'élèves ne permet pas toujours d'offrir plusieurs projets particuliers à un même niveau scolaire.

En ce qui a trait aux projets entrepreneuriaux de courte durée, la plupart des exemples que nous avons recensés prenaient la forme de projets particuliers proposés à des groupes-classes dans une matière donnée avec un objectif principalement scolaire. Ces projets cadrent en effet avec l'approche orientante. Ils visent à intégrer les compétences transversales (coopérer, communiquer de façon appropriée, adopter des méthodes de travail efficaces, collaborer avec les autres, etc.) et à exploiter les domaines généraux de formation (orientation et entrepreneuriat, vivre ensemble et citoyenneté). Ils permettent aussi l'intégration de matières. Ces projets s'étendent sur un seul cours ou durent quelques mois, et demandent un investissement plus ou moins grand de la part des élèves. Ils s'adressent principalement à des élèves du programme régulier et ont pour objectif le développement scolaire et personnel des jeunes.

Comme observations finales, on constate que plusieurs des écoles où l'éducation entrepreneuriale est en développement ont accès au soutien financier offert par la *Stratégie d'Intervention Agir Autrement* du MELS, une stratégie qui vise à soutenir la réussite scolaire dans les écoles situées en milieu défavorisé. On note également que certains projets permettent la participation des élèves sur plus d'une année consécutive. C'est principalement le cas des programmes Entrepreneuriat-études et des projets offerts aux élèves vivant des difficultés scolaires. Il faut également souligner qu'outre les acteurs issus du milieu scolaire (enseignants, direction, professionnels), des membres de la communauté sont souvent mis à contribution afin de soutenir le projet d'entreprise initié par les élèves. Les personnes les plus fréquemment mentionnées dans la documentation sont les agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat, des personnes provenant des Centres locaux de développement, des Sociétés d'aide au développement des collectivités, de la Fondation de l'entrepreneurship et des entreprises locales, et les parents.

3.2 Les études de cas

Afin de tenir compte de la diversité des projets entrepreneuriaux offerts dans les écoles secondaires du Québec et de décrire les effets de ces projets de manière plus juste, nous avons privilégié la méthode des études de cas multiples (Yin, 2008). Pour ce faire, nous avons utilisé notre typologie des projets entrepreneuriaux en milieu scolaire du Québec afin de déterminer la taille de l'échantillon d'écoles qui feraient l'objet d'une étude de cas. En nous basant sur notre typologie, il nous est apparu plus pertinent et efficace de faire porter l'étude des effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle et scolaire des jeunes uniquement sur les projets de longue durée, ceux-ci étant plus structurants et donc plus propices à avoir une influence réelle sur la réussite scolaire et personnelle des élèves. L'échantillon retenu est de type non probabiliste, car les écoles sélectionnées devaient posséder certaines caractéristiques et ne pouvaient donc pas être sélectionnées au hasard. Il s'agit de plus d'un échantillon par grappe puisque notre but était de réaliser deux études de cas pour chacun des quatre types de projets (entrepreneuriat-études, lancement d'une entreprise dans le cadre du programme scolaire, projet académique annuel dans le cadre du programme scolaire, et lancement d'une entreprise dans le cadre d'activités parascolaires). Les critères de sélection des écoles et des élèves étaient les suivants :

- Pour les écoles :
Écoles qui offrent aux élèves des activités entrepreneuriales de longue durée en scolaire ou en parascolaire parmi ces trois principaux types : 1) entrepreneuriat-études ou profil entrepreneuriat, 2) lancement d'entreprise et 3) projet scolaire annuel.
- Pour les élèves :
Élèves qui participent activement à des projets d'éducation en entrepreneuriat depuis au moins un an.
- Pour les adultes :
Adultes qui travaillent dans ces écoles et qui sont responsables des projets en entrepreneuriat et des élèves qui y participent.

Les critères d'exclusion étaient :

- Pour les écoles :
Écoles qui ont moins d'une année scolaire d'implantation d'un projet entrepreneurial et celles qui offrent des projets de courte durée.
- Pour les élèves :
Les élèves qui ne participent pas à des projets d'éducation en entrepreneuriat.
- Pour les adultes :
Les adultes qui n'ont aucun lien avec les projets en entrepreneuriat offerts dans leur école.

3.2.1 Techniques et instruments de collecte de données

Trois principales techniques de collecte de données ont été utilisées dans le cadre de cette étude, dont deux techniques qualitatives et une technique quantitative. Les deux techniques qualitatives sont l'entrevue semi-dirigée de groupe et l'entrevue semi-dirigée individuelle. Des guides d'entrevues originaux ont été créés par l'équipe afin de répondre aux besoins particuliers de cette étude (Lapointe, Labrie et Laberge, 2009). Il s'agit d'un guide d'entrevue de groupe pour les élèves et d'un guide d'entrevue individuelle pour les adultes (Annexes 1 et 2).

Quant à la technique quantitative, il s'agit de l'échelle de *Mesure de la motivation en éducation Études secondaires (ÉMÉ-S28)* de Vallerand (1991) (Annexe 3). Cet instrument de mesure est composé de 28 énoncés à partir desquels les élèves indiquent leur niveau d'accord sur une échelle de type Likert allant de 1, pas du tout en accord, à 5, complètement en accord. Fondé sur la théorie de la motivation de Deci et Ryan (voir chapitre 2), cet instrument permet de mesurer la motivation intrinsèque d'élèves du secondaire envers la stimulation (le plaisir de réaliser une activité scolaire en elle-même), la connaissance (le plaisir d'apprendre quelque chose de nouveau) et l'accomplissement (le plaisir de réussir), leur motivation extrinsèque identifiée (la participation à une activité scolaire que l'élève valorise, mais pour laquelle il « se pousse dans le dos » lui-même), introjectée (la participation à une activité scolaire parce qu'elle est valorisée par d'autres

personnes) et par régulation externe (la participation à une activité scolaire pour avoir une récompense ou éviter une punition) ainsi que leur amotivation (la participation mécanique à une activité scolaire non signifiante pour l'élève). Par exemple, un niveau d'accord élevé avec les énoncés mesurant la motivation intrinsèque à la connaissance indique une motivation élevée à apprendre de nouvelles choses alors qu'un niveau d'accord élevé avec les énoncés mesurant l'amotivation indique l'absence de sens accordé aux activités scolaires ou une indifférence face à celles-ci.

Finalement, en ce qui a trait au design méthodologique, nous avons initialement prévu intégrer une mesure plus directe de l'effet des projets entrepreneuriaux sur les résultats scolaires des élèves, mais ce volet a toutefois dû être abandonné, seulement une école nous ayant fait parvenir les documents nécessaires pour les années 2006-2007, 2007-2008 et 2008-2009.

3.2.2 Technique d'échantillonnage et échantillon final

Au départ, 18 écoles ont reçu une lettre les invitant à participer à cette étude sur une base volontaire (Annexe 4). Neuf écoles ont répondu de manière positive, résultant dans un taux de réponse de 50 %. Parmi les écoles qui ont refusé de participer à l'étude, nous avons identifié les raisons de refus suivantes :

1. Le risque de surcharge des enseignants ou le manque de temps. Cette contrainte est liée en partie au délai encouru dans la démarche de demande d'approbation auprès du Comité d'éthique de la recherche de l'Université Laval, délai qui nous a obligés à lancer les invitations seulement à la mi-avril 2009 dans le but de réaliser la collecte des données en mai.
2. Les changements de programme ou les réorientations dans les projets entrepreneuriaux en cours d'année. Les écoles offrant des projets entrepreneuriat-études et lancement d'entreprise ont été les plus nombreuses à expliquer leur refus sur cette base.

Une fois les neuf études de cas réalisées, nous avons dû en exclure deux sur la base de nos critères. En effet, à partir des données recueillies, nous avons constaté que dans deux écoles, les élèves ne participaient pas à un projet entrepreneurial véritablement de longue durée. Parmi les sept écoles qui constituent l'échantillon final, on retrouve trois projets

scolaires de type entrepreneuriat-études, deux projets scolaires de type lancement d'entreprise, deux projets académiques annuels et un projet offert au parascolaire, pour un total de huit qui s'explique par le fait qu'une école offrait deux types de projets distincts (Tableau 1). Nos objectifs de départ dans la constitution de notre échantillon ont donc été respectés.

Tableau 1 : Type de projet et population étudiante visée

Étude de cas	Type Entrepreneuriat- études	Type Lancement d'entreprise au scolaire	Type Projet académique annuel	Type Projet entrepreneurial au parascolaire	Population étudiante visée
École 1, projet 1	X				Tous les élèves du secteur régulier
École 1, projet 2		X			Élèves vivant des difficultés d'apprentissage
École 2	X				Élèves décrocheurs
École 3	X				Élèves qui réussissent bien
École 4		X			Élèves vivant des difficultés d'apprentissage
École 5			X		Élèves du secteur régulier
École 6			X		Élèves du programme Citoyens du monde
École 7				X	Tous les élèves du cours de mathématique de 3 ^e sec. et tous ceux intéressés par le volet parascolaire
Total	3	2	2	1	

Échantillon pour les élèves

En ce qui a trait au volet qualitatif de l'étude, pour chaque école, notre objectif était de réaliser des entrevues semi-dirigées de groupe d'une durée approximative de 45 minutes avec un minimum de neuf et un maximum de douze élèves. Dans la majorité des cas, cet

objectif a été atteint, résultant dans un échantillon final de 63 élèves âgés de 14 à 18 ans qui ont été interviewés. Quant au volet quantitatif, 204 élèves du même âge ont répondu au questionnaire dont 100 appartiennent au groupe expérimental (participant à un projet entrepreneurial) et 104 appartiennent au groupe témoin (pour chaque école, élèves du même âge et des mêmes niveaux scolaires que ceux du groupe expérimental).

Échantillon pour les adultes

Dans chacune des écoles visitées, notre objectif était de réaliser des entrevues semi-dirigées individuelles avec deux ou trois adultes intervenants. Dans la majorité des cas, nous avons atteint cet objectif. Au total, 16 intervenants adultes (enseignants, directeurs, conseiller pédagogique, conseiller en orientation) ont été interviewés.

3.2.3 *Le certificat d’approbation éthique*

Le Comité d’éthique de la recherche de l’Université Laval a accordé un certificat pour le présent projet le 17 avril 2009 (Annexe 5).

3.2.4 *La collecte des données*

Les études de cas ont été réalisées entre le 17 avril et le 30 mai 2009. Lorsqu’une école avait confirmé sa participation, nous lui faisons parvenir les formulaires d’autorisation parentale ainsi que les questionnaires sur la motivation afin que ceux-ci soient complétés avant notre visite. De cette façon, lorsque nous nous présentions dans une école, nous pouvions nous concentrer sur les entrevues avec les groupes d’élèves et les adultes. Dans chaque école, nous avons rencontré deux ou trois groupes d’élèves composés chacun de trois à quatre élèves, ainsi que deux ou trois adultes. Les entrevues ont été enregistrées avec l’accord des participants.

3.2.5 *L’analyse et l’interprétation des données*

L’analyse des données d’entrevue a été réalisée manuellement de la manière suivante. Les entrevues ont d’abord fait l’objet d’une transcription sélective, c’est-à-dire que lors de l’écoute attentive des enregistrements, les extraits jugés les plus pertinents ont été retranscrits en traitement de texte en fonction de deux types de thèmes, ou catégories, soit les thèmes préétablis (contexte et historique du projet entrepreneurial, type de projet,

adultes leaders dans le projet, effets sur la réussite personnelle et scolaire des jeunes), et les thèmes émergents (par exemple, le développement personnel, le choix de carrière, la connaissance de soi et des autres). Après cette première saisie, les données d'entrevues ont été réexaminées et comparées d'une étude de cas à l'autre et d'un type de projet à un autre afin de trouver les éléments communs et les aspects divergents. Quant aux questionnaires, les réponses ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS. Les résultats des analyses des entrevues sont présentés au chapitre 4 et ceux des analyses des questionnaires sur la motivation sont présentés au chapitre 5.

3.3 Limites de l'étude

Trois principales limites doivent être précisées afin de mieux comprendre la portée des résultats de cette étude. Premièrement, il faut se rappeler que l'éducation entrepreneuriale en est encore à ses débuts au Québec et que les projets retenus pour nos études de cas n'ont que quelques années d'existence. Ces projets sont modifiés d'une année à l'autre afin de tenir compte de l'expérience acquise. De plus, on observe un fort taux de roulement parmi les adultes responsables des projets entrepreneuriaux. Comme pour toute initiative, innovation ou réforme en éducation, les effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle et scolaire des élèves ne pourront vraiment être mesurés que lorsqu'ils auront atteint un degré de maturité et de stabilité suffisant. Deuxièmement, dans la plupart des cas, au Québec, les élèves ne peuvent participer à un projet entrepreneurial que pendant une année, ce qui limite les effets possibles sur leur réussite personnelle et scolaire. Finalement, tout en étant rigoureuse et fiable, la méthode des études de cas multiples que nous avons utilisée ne permet pas d'obtenir le type d'échantillon permettant de procéder à des tests de probabilité. On ne pourra donc établir de relations statistiques entre la participation à un projet entrepreneurial et un changement dans la réussite personnelle ou scolaire des élèves.

Chapitre 4 - Les effets des projets entrepreneuriaux à l'école sur la réussite personnelle et scolaire des jeunes au Québec : les résultats qualitatifs

Dans cette première section, les résultats des sept études de cas sont présentés en quatre regroupements selon le type principal auquel chaque école était associée, sauf pour une école où deux types de projets entrepreneuriaux distincts sont véritablement offerts. Afin de conserver toute la richesse des données et de bien démontrer la diversité des types de projets entrepreneuriaux qui existent au Québec en lien avec leurs effets sur les jeunes qui y participent, nous présentons tout d'abord chacune des écoles qui ont fait l'objet d'une étude de cas en décrivant les quatre éléments suivants : 1) le contexte de l'école et l'historique de l'éducation entrepreneuriale dans cette école, 2) le type de projet entrepreneurial qui y est offert, 3) les entreprises mises sur pied par les élèves, et 4) les personnes qui assument le leadership du projet. Par la suite, les résultats pour chacun des types de projet sont présentés sous les thèmes et sous-thèmes suivants : 1) ce que les adultes et les jeunes nous ont dit quant aux effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle des élèves qui y participent : le développement personnel et la connaissance de soi et des autres; 2) ce qu'ils nous ont dit quant aux effets des projets entrepreneuriaux sur leur réussite scolaire : le rapport à l'École et au Savoir, le lien de confiance, le choix de carrière et « Le recommanderais-tu? ».

4.1 Description des écoles et des projets ayant constitué l'échantillon pour les études de cas

4.1.1 Le type Entrepreneuriat-études

4.1.1.1 L'École 1

Le contexte de l'école et l'historique de l'éducation entrepreneuriale

Située dans la région Chaudière Appalaches, l'École 1 accueille des élèves de première et de deuxième secondaire. L'entrepreneuriat a commencé dans cette école en 2000 avec des groupes d'élèves en adaptation scolaire. Au début, le vocabulaire de la culture entrepreneuriale n'était pas très populaire parmi les membres du personnel, mais les enseignants et la direction ont vite saisi le potentiel des activités entrepreneuriales à l'école

pour le développement de la persévérance scolaire et l'effort au travail. En 2004, l'école a mis sur pied un incubateur d'entreprises sous la forme d'un groupe de personnes qui se réunissaient une fois par mois. À la suite de la mise en place de l'incubateur, douze petites entreprises ont été créées à l'école. Un profil entrepreneurial a été initié en 2008 pour tous les élèves du cheminement régulier, ce qui a permis à tous les élèves de cette école de participer à un projet particulier. En première secondaire, l'accent est mis sur la découverte de soi et deux activités d'entreprise sont proposées. En deuxième secondaire, les enseignants donnent de plus en plus d'espace aux élèves afin de leur permettre de prendre les décisions relatives aux projets qu'ils souhaitent réaliser. Les élèves sont responsables du démarrage de l'entreprise sur laquelle ils vont travailler tout au long de l'année et de la conception d'un projet communautaire avec un partenaire local. L'argent récolté par le biais de l'entreprise est réinvesti par les élèves dans le financement des sorties de fin d'année.

Type de projet entrepreneurial

L'École 1 offre deux types de projets entrepreneuriaux, le profil entrepreneuriat-études pour les élèves du secteur régulier qui veulent faire des activités entrepreneuriales ou qui ne sont pas inscrits à un autre projet particulier, et le Projet Défi qui vise le lancement d'entreprises pour les élèves ayant des difficultés d'apprentissage (décrit au point 4.2). Dans le profil entrepreneurial, les élèves se rencontrent trois fois dans le cadre de cours ainsi qu'un midi par cycle de neuf jours. Dans ces cours, les élèves procèdent au lancement d'entreprises étudiantes et réalisent des activités axées sur la découverte de soi.

Les projets entrepreneuriaux initiés par les élèves

Plusieurs petites entreprises ont été mises sur pied par les élèves de cette école, chaque classe développant un ou plusieurs projets durant l'année scolaire. Ce sont des entreprises qui se spécialisent dans la fabrication d'un produit, notamment des suçons en chocolat, des porte-savons, des savons, des « smoothies », des bougies de cire, un magasin de matériel scolaire provenant de la récupération, etc. L'entreprise de vente de suçons en chocolat est l'entreprise qui connaît le plus de succès et elle a déjà près de dix ans d'existence. Selon les jeunes eux-mêmes, ce succès s'explique par le fait que le chocolat est un produit apprécié de tous et financièrement accessible tant aux jeunes qu'aux adultes, tandis que peu d'élèves

se donnent la peine d'acheter un savon, cette entreprise étant plutôt appuyée par les parents qui achètent ce produit pour encourager le travail de leurs enfants.

L'analyse des entrevues réalisées à cette école éclaire aussi l'intention des enseignants et des élèves de créer des projets qui répondent aux besoins de leur communauté. En effet, au fil des ans, l'équipe-école a compris l'importance de cet aspect et en a fait un défi à relever chaque année avec les jeunes. D'ailleurs, les jeunes de la deuxième secondaire que nous avons rencontrés nous ont confié qu'ils préparaient un projet en collaboration avec Tel-jeunes dans le but de soutenir les jeunes de leur école qui vivent des problèmes.

Les personnes qui assument le leadership du projet entrepreneurial

À l'École 1, une équipe de travail assume le leadership des projets entrepreneuriaux. Elle est constituée du directeur de l'école, de professeurs du secteur adaptation scolaire et du secteur régulier et d'une conseillère pédagogique de la commission scolaire. L'incubateur d'entreprise est le comité responsable du développement de l'entrepreneuriat. Les membres se réunissent une demi-journée par mois pour faire un retour sur leurs pratiques et identifier leurs besoins. L'accompagnement est un aspect très important dans cette école : accompagnement des enseignants et accompagnement des élèves. Il s'agit aussi de soutenir la motivation et de faire la promotion du nouveau profil parmi les enseignants de l'école. Même si chaque membre du comité intègre cet aspect dans son travail, c'est le directeur de l'école qui en assume la responsabilité.

4.1.1.2 L'École 2

Contexte de l'école et historique du projet entrepreneurial

Situé en Mauricie, l'École 2 est un centre d'apprentissage et de formation pour les raccrocheurs fondé dans le but de contrer le décrochage scolaire, une réalité de plus en plus préoccupante dans cette région qui comprend des quartiers parmi les plus défavorisés au Québec et au Canada. Par exemple, toutes les écoles secondaires de ce territoire bénéficient de la Stratégie d'Intervention Agir Autrement du MELS. Selon les statistiques, on compterait chaque année plus de 100 décrocheurs pour environ 2 300 élèves du secondaire. De plus, 50 % des garçons prendraient plus de cinq ans pour terminer leurs études secondaires.

Le type de projet entrepreneurial

Durant sa première année, l'École 2 a accueilli une douzaine d'élèves âgés de 16 à 20 ans de niveau deuxième secondaire. Premier établissement scolaire de ce genre, l'équipe y a choisi d'innover pédagogiquement en arrimant l'éducation entrepreneuriale au programme d'enrichissement instrumental de Feuerstein. Ce programme, qui a vu le jour après la Deuxième Guerre mondiale, a été développé afin de répondre aux besoins très particuliers des enfants juifs rescapés des camps de concentration. Cette méthode aide la personne à restructurer ses fonctions cognitives. Quant à l'entrepreneuriat, la direction de l'École 2 a misé sur cette approche car elle croit qu'elle offre non seulement un cadre d'apprentissage stimulant pour les élèves, mais qu'elle aurait aussi un effet sur leur motivation.

Après une première année de fonctionnement, la direction et le personnel de l'école étaient satisfaits des résultats et désiraient accroître le nombre d'élèves. Leur approche aurait aussi été remarquée par d'autres écoles secondaires de la région qui souhaitent l'utiliser avec leurs groupes d'élèves en difficulté d'apprentissage.

Les « entreprises » mises sur pied par les élèves

L'École 2 a misé sur l'entrepreneuriat pour offrir à ses élèves un cadre scolaire stimulant. À cette école, les élèves font des activités entrepreneuriales tous les jours. Le matin, ils ont des cours de formation générale et l'après-midi, ils se consacrent entièrement à l'entrepreneuriat. Durant cette période de temps, les professeurs organisent des activités d'apprentissage qui intègrent les domaines de savoirs généraux tout en permettant aux élèves de développer leur entreprise en équipe. Regroupés selon leurs intérêts, les élèves ont créé trois entreprises en 2008-2009. Chacune de ces entreprises venait combler un besoin réel de la communauté et respectait les contraintes de l'école, notamment en ce qui concerne l'espace disponible pour créer un atelier de travail. Une fois leur plan d'affaires terminé, les élèves sont allés à la recherche de financement et ils se sont divisés les tâches au sein de leurs entreprises. Alors que certains devaient assumer la présidence, d'autres devenaient responsables de la production, des finances ou des ressources humaines. D'autre part, chacune des entreprises recevait l'appui d'un mentor. Enfin, toutes les entreprises ont été créées sous le modèle coopératif et dans un esprit solidaire, chacune

versant une partie des profits à un organisme défendant une cause sociale. Voici une brève description des entreprises qui ont été liquidées à la fin de l'année scolaire 2008-2009 :

- «La bécane en feu »: passionnés par la mécanique, trois élèves ont décidé de créer une entreprise de récupération de vélos.
- «Fleur de lys »: animés par différents intérêts, quatre élèves ont décidé de fabriquer des boîtes à fleurs et de faire pousser des fines herbes.
- «Animaux »: rassemblés par leur amour pour les animaux domestiques, quatre élèves ont ouvert un service de toilettage pour chiens.

Les personnes qui assument le leadership du projet entrepreneurial

À l'École 2, le leadership est assuré par la direction et les enseignants. Spécialiste en éducation à l'entrepreneuriat, la direction possède environ vingt ans d'expérience dans le domaine. Une de ses premières tâches fut de recruter des enseignants compétents et de trouver les ressources financières et matérielles nécessaires afin d'assurer les meilleures conditions possibles.

4.1.1.3 L'École 3

Le contexte de l'école et l'historique de l'éducation entrepreneuriale dans cette école

Situé au centre du Québec, l'École 3 est une école privée qui accueille des élèves de la première année du primaire à la cinquième année du secondaire. En 2008-2009, on a commencé à y offrir l'éducation entrepreneuriale aux élèves du troisième, quatrième et cinquième secondaire.

Le type de projet entrepreneurial

Destiné aux élèves qui réussissent plutôt bien, le groupe entrepreneuriat-études de cette école était constitué, pendant sa première année, de neuf élèves de 14 à 18 ans. Attirés par l'international et les langues étrangères (anglais et mandarin), la plupart des élèves se sont inscrits dans ce programme dans le but de relever un défi de taille, celui de créer une entreprise étudiante qui allait leur permettre de faire un voyage à l'étranger. Ces élèves couvraient les matières de base le matin et travaillaient en après-midi au développement de leur projet entrepreneurial et à l'apprentissage de langues étrangères. Douze périodes par cycle étaient consacrées à l'entrepreneuriat.

Les « entreprises » mises sur pied par les élèves

Pour créer le profil entrepreneuriat-étude, l'École 2 s'est inspirée d'autres écoles ayant un programme similaire, c'est-à-dire un programme ouvert sur sa communauté. Ainsi, pendant la première partie de l'année scolaire, les jeunes ont participé à l'organisation de la journée porte ouverte de l'école, ils ont géré la friperie de l'école, où on revend à prix réduit les uniformes d'anciens élèves, et ils ont créé une coopérative de vente d'ordinateurs. Pendant la seconde partie de l'année, les élèves se sont consacrés à la réalisation individuelle d'un plan d'affaires. Après cette première année d'essai, l'équipe-école a jugé plus efficace et réaliste de remplacer le projet entrepreneuriat-études par le cours *Sensibilisation à l'entrepreneuriat* du MELS.

Les personnes qui assument le leadership du projet entrepreneurial

L'analyse des entrevues réalisées à l'École 2 indique que le leadership y a présenté d'importants défis, les personnes clés n'ayant pas pu s'impliquer et y consacrer suffisamment de temps. Des « conditions gagnantes » importantes faisaient donc défaut et ont nui à la réussite du projet entrepreneurial.

4.1.2 Le type Lancement d'entreprises

4.1.2.1 L'École 4

Le contexte de l'école et l'historique de l'éducation entrepreneuriale dans cette école

Située au Saguenay, l'École 4 accueille des élèves de la première à la cinquième secondaire. Forte de son expérience en entrepreneuriat, l'école a expérimenté, pendant plusieurs années, différents programmes d'activités entrepreneuriales pour finalement décider de concentrer ses efforts sur les élèves vivant des difficultés d'apprentissage. Depuis 2008, l'École 4 offre un programme où les jeunes développent une entreprise de récupération de vélos dans le cadre de quatre rencontres de deux heures par cycle de neuf jours. Satisfaits des résultats atteints avec cette nouvelle formule après une première année, les membres du personnel impliqués dans le projet entrepreneurial ont décidé de le reconduire pour l'année 2009-2010. La poursuite du projet permet de profiter des investissements effectués au cours de l'année 2008-2009 pendant laquelle un local d'entrepreneuriat a été aménagé et équipé.

Le type de projet entrepreneurial

Suite au succès du programme de lancement d'entreprise expérimenté en 2008-2009, et afin de rentabiliser son investissement, l'école a décidé d'en faire un projet scolaire annuel offert aux élèves vivant des difficultés d'apprentissage. Le projet a pour but de permettre la participation du plus grand nombre d'élèves possible et d'améliorer leur motivation tout en permettant un plus grand rayonnement de l'école dans la région.

Les « entreprises » mises sur pied par les élèves

L'entreprise créée par les élèves vise la récupération des vélos volés non réclamés à la police locale et leur transformation en quadricycles. Contrairement au vélo tandem, le quadricycle est formé de deux vélos joints en parallèle. Dès septembre 2008, les élèves ont participé à la création de l'entreprise. Ils ont d'abord été regroupés selon leur champ d'intérêt grâce au test de personnalité que la conseillère en orientation avait fourni aux enseignantes. Les élèves ont ensuite joint différents comités, notamment le comité de production, le comité de marketing, le comité des finances et le comité des ressources humaines. Dans leurs démarches, ils étaient accompagnés et guidés par les enseignantes ainsi que par la conseillère en orientation.

Les personnes qui assument le leadership du projet entrepreneurial

En 2008-2009, le départ des anciens porteurs du dossier de l'entrepreneuriat a entraîné l'émergence de nouveaux leaders, dont certains enseignants et la conseillère en orientation. Ces derniers ont décidé de suivre la formation CAPE en début d'année scolaire et ont ainsi mieux compris leur rôle et l'objectif d'un tel projet. Ici aussi, le directeur d'école a appuyé le projet à 100 %.

4.1.2.2 L'École 1

Le contexte de l'école et l'historique de l'éducation entrepreneuriale dans cette école

(Voir point 4.1.1)

Le type de projet entrepreneurial

Comme mentionné au point 4.1.1, l'École 1 offre deux types de projets entrepreneuriaux, le profil entrepreneuriat-études pour les élèves du secteur régulier et le Projet Défi qui vise le lancement d'entreprises pour les élèves ayant des difficultés d'apprentissage. Dans le

cadre du Projet Défi, les élèves se rencontrent deux fois par cycle de neuf jours pour réaliser des activités sur la connaissance de soi et pour créer des petits projets dans le but de faire naître des passions chez eux, de développer leur persévérance scolaire et d'augmenter leur estime de soi.

Les « entreprises » mises sur pied par les élèves

Production de savonnettes et de chocolats.

Les personnes qui assument le leadership du projet entrepreneurial

Les adultes responsables du Projet Défi sont le directeur de l'école, des professeurs en adaptation scolaire et une conseillère pédagogique de la commission scolaire.

4.1.3 Le type Projet académique annuel offert au scolaire

4.1.3.1 L'École 5

Le contexte de l'école et l'historique de l'éducation entrepreneuriale dans cette école

Située en Montérégie, l'École 5 est une école privée qui accueille des élèves de la première à la cinquième secondaire. Elle offre une diversité de programmes parmi lesquels les jeunes peuvent choisir en fonction de leurs intérêts, ce qui permet à tous les élèves d'être inscrits dans un programme optionnel. Parmi les options disponibles en quatrième et cinquième secondaires, on retrouve l'entrepreneuriat.

Le type de projet entrepreneurial

Offert à l'origine aux élèves inscrits à l'éducation des adultes ou à un D.E.P., le cours *Lancement d'une entreprise* a ensuite été adapté pour les élèves du secteur régulier au secondaire. Il possède les mêmes exigences qu'une attestation d'études professionnelles d'une durée de 300 heures, sauf qu'il s'étend sur deux ans à raison d'une période de 60 minutes par jour. À compter de 2009-2010, l'École 5 offrira à ses élèves le cours *Sensibilisation à l'entrepreneuriat*.

Les « entreprises » mises sur pied par les élèves

Pendant deux ans, les élèves ont reçu une formation théorique en entrepreneuriat et ont fait la production d'un plan d'affaires.

Les personnes qui assument le leadership du projet entrepreneurial

À l'École 5, le leadership en entrepreneuriat est assumé par le professeur d'économie qui enseigne également le cours *Lancement d'une entreprise*. Cet enseignant a déjà été entrepreneur et aime partager son expérience personnelle avec les élèves.

4.1.3.2 L'École 6

Le contexte de l'école et l'historique de l'éducation entrepreneuriale dans cette école

Située dans la région de Chaudière Appalaches, l'École 6 accueille des élèves de la troisième à la cinquième secondaire. Décrite comme une école très dynamique, sa mission est de favoriser le développement intégral de tous les élèves afin qu'ils et elles deviennent des citoyens responsables. Le projet d'éducation à l'entrepreneuriat réalisé dans cette école s'inscrit pleinement dans cette mission, car il sollicite la participation des deux groupes d'élèves de la cinquième secondaire qui font partie du programme *Citoyens du monde*. Pour faire partie de ce programme, les jeunes ont été sélectionnés en fonction de leur ouverture d'esprit et de leur éthique au travail plutôt qu'en fonction de leurs résultats scolaires.

Le type de projet entrepreneurial

Sous forme d'un projet obligatoire dans le programme *Citoyens du monde*, les élèves font le lancement d'une entreprise dans le cadre du cours d'économie. D'une durée de 26 semaines, le projet interdisciplinaire doit composer avec le programme d'économie. Forts de leur expérience en entrepreneuriat et de leur partenariat avec *Jeunes entreprises du Québec métropolitain*, les jeunes que nous avons rencontrés ont créé une entreprise en réalisant les étapes suivantes :

- Créer un plan d'affaires;
- Constituer une société et assumer sa capitalisation;
- Former un conseil d'administration et élire les dirigeants;
- Fabriquer et mettre en marché un produit ou un service;
- Tenir les livres comptables informatisés;
- Verser les salaires, payer les commissions et les taxes;
- Fermer les livres, déclarer et verser les dividendes;
- Liquidier tous les actifs et rédiger un rapport aux actionnaires.

Les « entreprises » mises sur pied par les élèves

Avec le soutien de *Jeunes Entreprises* et des professeurs qui les accompagnaient, les deux groupes d'élèves ont créé leur entreprise. La première entreprise fabriquait des supports qui s'adaptent facilement aux portes d'une maison. Composés de matières recyclées, les crochets étaient faits de cintres métalliques et de morceaux de tissu. La deuxième entreprise a lancé une nouvelle mode, celle de porter des boucles d'oreille fabriquées à partir de boutons. Chaque entreprise devait appuyer une cause sociale en lui versant une partie de ses profits. Les produits fabriqués dans ces entreprises avaient aussi une valeur ajoutée car ils étaient confectionnés à base de matériaux recyclés.

Les personnes qui assument le leadership du projet entrepreneurial

Dans cette école, le leadership est assuré en collaboration par trois groupes de leaders : les élèves, les enseignants et l'organisation *Jeunes Entreprises*⁴. Il y a quelques années, un petit groupe d'enseignants qui voulaient faire les choses différemment a décidé de créer un projet interdisciplinaire qui dynamiserait la dernière année du secondaire, ainsi que les cours d'économie et de français. Ce projet a reçu l'appui de la direction et depuis, chaque année, les enseignants réussissent à motiver les élèves afin qu'ils s'impliquent et vivent une expérience enrichissante.

4.1.4 Le type Projet académique annuel offert au parascolaire

4.1.4.1 L'École 7

Le contexte de l'école et l'historique de l'éducation entrepreneuriale dans cette école

Située en Montérégie, l'École 7 accueille des élèves de la première à la troisième secondaire. C'est après que les élèves aient suggéré la construction d'une salle de jeu à l'intérieur de l'école qu'une équipe formée de professeurs et d'un conseiller en orientation leur a proposé d'en faire un projet entrepreneurial qui intégrerait l'approche orientante. Appuyés à chaque étape de la réalisation du projet par la direction et le personnel de l'école, le 14 mai 2009, les élèves ont inauguré la salle de jeu de l'école. L'expérience fut

⁴ Depuis 1955, *Jeunes Entreprises* offre aux élèves canadiens du secondaire la possibilité de vivre une expérience leur permettant de découvrir les valeurs de l'entreprise, de mieux comprendre le monde des affaires et l'économie et de développer des aptitudes d'entrepreneurs et de leaders.

tellement positive pour les élèves et porteuse de sens pour les professeurs que le conseil d'établissement a choisi d'intégrer l'éducation à l'entrepreneuriat dans son projet éducatif.

Le type de projet entrepreneurial

L'insertion de l'activité entrepreneuriale à l'École 7 s'est faite dans le cadre du cours de mathématique de la troisième secondaire en ce qui a trait à la production d'un sondage, alors que la mise en œuvre du projet a été réalisée tout au long de l'année dans un cadre parascolaire sous forme de volontariat durant les heures du dîner.

Les « entreprises » mises sur pied par les élèves

La première étape de ce projet a été la réalisation, par les élèves eux-mêmes, d'un sondage auprès des élèves de l'école dans le but d'identifier le besoin auquel les jeunes répondraient dans le cadre de leur projet entrepreneurial. La démarche, qui a duré huit semaines, a permis aux élèves d'identifier, comme besoin prioritaire, la création d'une salle de jeu à l'école afin d'inciter les élèves tentés d'aller flâner dans le centre-ville de rester dans l'école à midi. Les élèves ont ensuite présenté le projet à la direction de l'école qui a accordé un budget de 10 000 \$ déjà réservé pour le projet entrepreneurial.

Organisés en plusieurs comités, les élèves ont ensuite fait des démarches afin d'obtenir du financement auprès d'organismes subventionnaires, d'autres ont constitué des plans précis de la salle de jeu avec l'aide du personnel de l'École des métiers et d'arpenteurs, un groupe a planifié l'ouverture officielle de la salle, et un autre a conçu tous les règlements pour l'utilisation de la salle.

Les personnes qui assument le leadership du projet entrepreneurial

Dans cette école, le projet entrepreneurial est appuyé par le leadership pédagogique de la direction d'école, des enseignants de mathématiques et du conseiller en orientation. Dès le début de l'année scolaire, la direction et le conseiller en orientation ont encouragé les enseignants à suivre une formation en éducation à l'entrepreneuriat. Des professeurs qui souhaitaient apporter des changements à leurs pratiques pédagogiques ont manifesté leur intérêt et le mouvement s'est poursuivi avec les élèves lorsque ceux-ci se sont mis en action avec l'appui des enseignants.

4.2 L'expérience des élèves et du personnel scolaire quant aux effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle et scolaire

4.2.1 Effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle des élèves

Afin d'identifier les effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle des élèves, nous leur avons posé des questions portant sur la capacité à résoudre des problèmes, la connaissance de soi et le développement personnel. L'analyse des entrevues réalisées auprès des élèves et des adultes a permis de dégager deux principaux thèmes : le développement personnel et la connaissance de soi et des autres. Nous présentons ci-dessous les résultats par type de projets.

4.2.1.1 Le cas des projets de type Entrepreneuriat-études

Le développement personnel	Réussite personnelle
<p>École 1</p> <p>Élèves : « <i>Je suis plus responsable.</i> » « <i>Moi c'est le fait de donner plus mes idées et de moins critiquer les idées des autres.</i> » « <i>Je suis plus ouvert aux autres, j'ai appris à travailler en équipe.</i> » « <i>Ça aide à développer le social, et à se faire des amis.</i> »</p> <p>Adultes : « <i>La coopération, le travail d'équipe.</i> » « <i>Ils commencent à avoir plus de respect envers les autres.</i> » « <i>Au niveau de l'initiative... la créativité et de la recherche de solutions.</i> »</p>	<p>Sens des responsabilités</p> <p>Initiative</p> <p>Créativité</p> <p>Travail en équipe</p> <p>Savoir-vivre ensemble</p>
<p>École 2</p> <p>Élèves : « <i>On a appris à prendre des risques, avant je me sentais pas mal insécure.</i> » « <i>Ne pas lâcher les choses dans lesquelles je m'engage, c'est ce que j'ai appris cette année, parce qu'avant j'ai toujours préféré abandonner ce que je commençais... je ne me sentais pas capable, c'est une promesse que je me suis faite à moi-même.</i> » « <i>Il fallait qu'on présente notre projet pour avoir de l'argent.</i> » « <i>Surtout la patience avec mes coéquipiers.</i> » « <i>Avant je n'étais pas capable de travailler en équipe parce que moi aussi, je suis plutôt solitaire.</i> »</p> <p>Adultes : « <i>Ils rencontrent de vraies problématiques que des entrepreneurs vivent.</i> » « <i>À la base ils ont tous un petit peu ces qualités, mais nous on les développe avec le temps, parce qu'ils ne se connaissent pas et ils n'ont pas d'estime de soi.</i> » « <i>Beaucoup ont diminué leur consommation (drogue, alcool et cigarette) depuis qu'ils sont dans le projet... Il y a de la consommation pour le plaisir et il y a la consommation pour combler un manque. Ainsi plus ça va vers du positif à l'école et qu'ils se sentent bien, moins que l'on voit des comportements déplaisants, négatifs et de la consommation.</i> » « <i>Ils essaient de s'accrocher à quelque chose d'autre au fur et à mesure qu'ils découvrent leur potentiel.</i> » « <i>Ces jeunes-là sont complètement transformés.</i> »</p>	<p>Initiative</p> <p>Persévérance</p> <p>Confiance en soi</p> <p>Travail en équipe</p> <p>Sentiment de réussite</p>

<p>École 3</p> <p>Élèves : « <i>Le travail d'équipe, une connaissance approfondie de l'entrepreneuriat, l'autonomie, il a fallu développer notre leadership, on apprend comment coopérer avec du monde... des fois ça te tente pas toujours, mais il faut que tu le fasses pareil, sinon c'est l'entreprise qui va en souffrir.</i> » « <i>La débrouillardise, la résolution de conflits parce qu'il y a tellement d'opinions différentes. Il n'y a personne qui est fait pareil et ça, il va falloir s'y faire.</i> » « <i>Je me suis rendu compte qu'il fallait être structuré, parce que c'est ça qui a manqué cette année.</i> »</p>	<p>Travail en équipe</p> <p>Autonomie</p> <p>Sens des responsabilités</p> <p>Méthodes de travail</p>
---	--

La connaissance de soi et des autres	Réussite personnelle
<p>École 1</p> <p>Élèves : « <i>Ça t'aide à savoir si tu es plus manuelle ou intellectuelle; moi j'ai découvert que j'avais de la facilité à aller vers les gens; il faut essayer plusieurs choses pour savoir ce qu'on veut faire plus tard; découvrir d'autres qualités que j'avais et que je voulais faire ressentir; je voulais être plus autonome...</i> » « <i>C'est pas toi qui choisis ton équipe, c'est quelqu'un d'autre qui te place, ça fait changement que toujours être avec la même personne, c'est comme ça que j'ai appris à connaître d'autres personnes.</i> »</p>	<p>Meilleure connaissance de soi et de ses capacités</p> <p>Découverte des autres</p>
<p>École 2</p> <p>Élèves : « <i>Non, je ne pense pas que je me connais plus; non, je ne pense pas mieux me connaître; moi je n'ai pas vraiment appris des choses sur moi ici, j'ai tout appris en jouant au football.</i> » « <i>Je me suis amélioré dans plusieurs domaines, il y a maintenant plusieurs choses qui m'intéressent; j'ai pris de la maturité durant l'année.</i> »</p> <p>Adultes : « <i>De plus en plus on a des réponses concrètes parce que là ils savent où ils s'en vont et je dirais que le dernier questionnaire qu'on leur a fait passer... il y en a trois qui sont partis à pleurer : "Wow regardez ce que je suis devenu".</i> »</p>	<p>Non, pas de croissance à ce niveau-là</p> <p>Maturité</p> <p>Intérêt</p> <p>Estime de soi</p>
<p>École 3</p> <p>Élèves : « <i>Oui, en travaillant avec les autres on apprend à se connaître.</i> » « <i>Moi ça m'a permis de développer mes idées par rapport à ce que je voulais faire plus tard.</i> » « <i>Le programme en entrepreneuriat m'a aidé à découvrir certaines choses sur moi-même, je dirais même que cette année j'ai su ce que je voulais faire plus tard.</i> » « <i>Je pense que je suis fait pour travailler seul. Travailler à mon rythme, à ma manière.</i> »</p>	<p>Connaissance des autres</p> <p>Meilleure connaissance de soi</p>

Analyse

En ce qui a trait à l'effet des projets de type entrepreneuriat-études sur la réussite personnelle des élèves, selon les élèves et les adultes interviewés, il semble que ceux-ci aident à développer une meilleure connaissance de soi et des autres, le sens des responsabilités, la capacité de travailler en équipe et de collaborer, l'autonomie, et une plus

grande estime et confiance en soi. On note par ailleurs que bien que des élèves raccrocheurs disent ne pas s'être développés personnellement grâce à leur participation au projet entrepreneurial, les adultes qui travaillent avec eux disent avoir été témoins d'une estime de soi qui s'améliore.

4.2.1.2 Le cas des projets de type Lancement d'entreprise

Le développement personnel	Réussite personnelle
<p>École 4</p> <p>Élèves : <i>« En équipe je ne suis pas bonne, je voulais toujours prendre le monopole, etc. Mais là, j'ai travaillé en équipe avec une autre fille pis ça roulait comme sur des roulettes. » « Au début, c'était le travail en équipe qui marchait pas, à cause que certaines personnes ne s'aimaient pas... on s'est assis pis on a réglé les problèmes. » « Ça m'a fait découvrir une autre manière de voir la vie en général... tu n'es pas obligé d'être parfait, l'important c'est ce que tu vas projeter sur l'autre, trouver les gens avec qui tu te sens bien. » « Je suis moins timide, plus capable de m'exprimer en public. » « Il a fallu que je sois persévérante si je voulais vendre les vélos... J'ai vraiment pu démontrer toutes mes capacités... c'est une grande fierté... Le fait que les gens me disaient que j'étais bonne, ça l'a rehaussé mon estime, ma confiance en moi. » « Chaque jour j'essaie de m'améliorer. »</i></p> <p>Adultes : <i>« C'est un choc de culture pour les enseignants, dire : Je laisse aller mes élèves, c'est eux autres qui vont faire les démarches. Après, quand ils se rendent compte de ce que cela apporte aux élèves, je crois qu'ils sont plus motivés... mais ça prend un certain temps. » « Il n'y a pas eu d'impact chez tous nos élèves, car ce ne sont pas tous les élèves qui se sont investis dans le projet. »</i></p> <p>École 1</p> <p>Adultes : <i>« Ils ont tellement vécu d'échecs qu'ils ne savent pas en quoi ils sont bons... c'est voir leur personnalité, leurs valeurs, monter des activités qui vont leur faire comprendre ça. » « Les élèves apprennent à se connaître, ils découvrent leurs passions, leurs qualités, leurs aptitudes. »</i></p>	<p>Travail en équipe</p> <p>Persévérance</p> <p>Confiance en soi</p> <p>Estime de soi</p> <p><i>Pas le même effet sur tous les élèves</i></p> <p>Meilleure connaissance de soi</p> <p>Confiance en soi</p>

La connaissance de soi et des autres	Réussite personnelle
<p>Élèves : <i>« Le fait de travailler en marketing, j'ai tissé des liens avec l'équipe; apprendre à travailler en équipe... ouvrir nos esprits aux autres; j'écoute les gens qui me donnent des conseils, je sais que je ne suis pas parfaite; au départ, je suis une personne solitaire et travailler en équipe ça m'a beaucoup aidé, je suis beaucoup plus ouvert. » « Ça nous a donné un petit aperçu de ce qu'on était capable de faire; maintenant que je suis capable de répondre au téléphone, je suis capable de prendre les commandes à mon travail; cette année, ça m'a vraiment changé. »</i></p> <p>Adultes : <i>« Les élèves ont appris à se connaître et se découvrir des habiletés manuelles et [ils ont amélioré] le contact avec les gens. »</i></p>	<p>Travail en équipe</p> <p>Confiance en soi</p> <p>Sens des responsabilités</p> <p>Meilleure connaissance de soi</p> <p>Compétences relationnelles</p>

Analyse

En ce qui a trait à l'effet de projets de type Lancement d'entreprise sur la réussite personnelle des élèves, on retrouve à peu près les mêmes résultats que pour les projets entrepreneuriat-études, soit le sens des responsabilités, la capacité de travailler en équipe et de collaborer et une plus grande estime et confiance en soi. Dans ce cas-ci, ce sont des adultes qui remarquent que la participation à un projet de lancement d'entreprise n'aura pas le même effet sur tous les élèves, les jeunes ne s'investissant pas au même degré.

4.2.1.3 Le cas des projets académiques annuels

Le développement personnel	Réussite personnelle
<p>École 5</p> <p>Élèves : « Ça m'a démontré qui faut être leader, qu'il faut avoir de l'initiative; l'entrepreneuriat, c'est aussi être capable de travailler en équipe; j'ai appris comment gérer son argent et comment l'investir » « À la longue, j'ai développé ma débrouillardise, car je ne pouvais pas aller au bureau du prof à chaque fois que j'avais une question. » « C'est intéressant, théoriquement, si on avait de l'argent, on serait capable de partir une entreprise... dans le fond en sortant du secondaire on a toutes les connaissances. »</p> <p>Adultes : « Ils ont acquis des compétences en informatique, c'était comme un peu un cours d'informatique en même temps. » « La capacité de réfléchir sur quelque chose qui n'existe pas... Les dernières parties du plan d'affaires sont de beaucoup meilleures aux parties que j'ai reçues au début du programme. »</p>	<p>Initiative</p> <p>Leadership</p> <p>Initiative</p> <p>Compétences pratiques en entrepreneuriat</p> <p>Réflexion</p>
<p>École 6</p> <p>Élèves : « Ce projet nous a permis de devenir plus responsables. Devoir garder son sang-froid en tout temps parce que parfois il y en a qui font des remarques pas très plaisantes, mais il faut passer au travers; le travail d'équipe, faire sa job et savoir quand déléguer son travail. » « Pour moi dans les finances, j'ai appris à gérer mon temps, j'ai planifié mes affaires pour ne pas être à la dernière minute. » « Il ne faut pas lâcher, il fallait des activités pour nous motiver. » « La créativité, pour créer notre kiosque de vente aux Galeries de la Capitale. » « Ce projet-là m'a aidé à m'organiser et pour mon leadership. » « Quant à moi, si l'on a réussi, c'est parce que tout le monde s'est impliqué et qu'on s'était mis dans la tête qu'on allait être les meilleurs. Et c'est pour ça qu'on a performé. »</p> <p>Adultes : « Le projet a permis aux élèves de découvrir ce qu'ils étaient capables de faire. Ils sont des gens plus compétents dans plein de secteurs d'activité grâce au projet. Ils sont en mesure de gérer et de s'adapter. »</p>	<p>Sens des responsabilités</p> <p>Travail en équipe</p> <p>Méthodes de travail</p> <p>Persévérance</p> <p>Créativité</p> <p>Leadership</p> <p>Collaboration</p> <p>Meilleure connaissance de soi</p> <p>Méthodes de travail</p>

La connaissance de soi et des autres	Réussite personnelle
<p>École 5</p> <p>Élèves : « On doit interagir les uns avec les autres, on a appris à se connaître. » « J'ai toujours aimé le marketing, en participant à ce cours, ça l'a juste confirmé mon choix. » « Moi j'ai une passion pour la nature et les animaux, cette passion m'a poussé à m'inscrire dans ce programme advenant que je décide plus tard de m'ouvrir une animalerie. »</p> <p>Adultes : « Oui, j'ai remarqué que les jeunes sont beaucoup plus manuels qu'intellectuels... Certains ont le profil d'un contremaître sur le plancher, tandis que j'en ai d'autres, c'est la gestion de personnel... un autre c'était plus un profil mathématique, elle aimait beaucoup les analyses financières. »</p>	<p>Travail en équipe</p> <p>Meilleure connaissance des autres</p> <p>Compétences entrepreneuriales</p>
<p>École 6</p> <p>Élèves : « L'esprit de groupe que ça a créé dans la classe. Je ne serais pas gêné de parler avec n'importe qui dans cette classe. Tout le monde se connaît bien. » « On se sent comme dans une famille, une gang. » « On a tissé des liens et aussi l'aspect d'avoir réalisé de grands défis... on est fier de ce que nous avons accompli ensemble et il y a une belle solidarité. »</p> <p>Adultes : « Les élèves ont appris à mieux se connaître. Mais ça dépend de l'implication de chacun. » « Personnellement, je dirais qu'il y a des effets positifs. Pas seulement de mieux se connaître, mais surtout d'avoir plus confiance en soi. De se dire oui je suis capable de réussir; ça permet [aussi] de voir jusqu'où on peut aller... voir quelles sont nos limites. » « Chaque année, il y a des élèves qui me disent qu'ils ne savaient pas quoi faire et qui décident d'aller en gestion. »</p>	<p>Meilleure connaissance des autres</p> <p>Esprit d'équipe</p> <p>Sentiment d'appartenance</p> <p>Solidarité</p> <p>Connaissance de soi (selon l'implication de chacun)</p> <p>Confiance en soi</p>

Analyse

Les effets des projets de type académique annuel ressemblent à ceux des autres types déjà analysés mais possèdent aussi des caractéristiques particulières. Ainsi, on retrouve ici aussi l'influence sur l'initiative et le sens des responsabilités, la capacité de travailler en équipe et de collaborer et une plus grande estime et confiance en soi, mais on remarque de plus le développement du leadership, de compétences pratiques en entrepreneuriat et de meilleures méthodes de travail ainsi que le sentiment d'appartenance et la solidarité au sein d'un groupe. Ici aussi, des adultes soulignent le fait que la qualité de la participation des élèves varie et que cela explique les gains différents selon les élèves.

4.2.1.4 Le cas des projets au parascolaire

Le développement personnel	Réussite personnelle
<p>École 7</p> <p>Élèves : « Pour moi, c'est des difficultés personnelles... j'aime ben ça quand c'est mes idées qui sont prises... il a fallu que je m'adapte au travail en équipe, accepter les idées des autres. » « Ma grosse difficulté c'était de donner de mon temps libre, parce que c'était durant les heures du midi... je me suis habitué et puis j'ai vu les points importants. » « Si l'on s'est beaucoup impliqué dans ce projet-là, c'est beaucoup à cause de nos professeurs, parce qu'ils ne nous ont pas laissé tomber, ils nous ont encouragés tout le long. » « Beaucoup de créativité parce qu'il y a beaucoup de mes idées qui vont être mises en place... du leadership aussi parce que j'ai pris ma place. » « Maintenant, je finis tout ce que j'entreprends, la persévérance... je suis un peu plus organisé. » « Je ne suis plus le petit gars qui s'occupe seulement de ses affaires, je m'occupe aussi des autres et j'aide à organiser des projets... je me suis ouvert aux autres. » « J'ai plus confiance en moi, maintenant que je sais que j'ai réalisé quelque chose d'important. » « Je suis plus assidu, j'aime finir le travail que j'ai commencé, je suis plus persévérant; gérez son temps, j'étudie plus que les années passées; ça nous a aidés à nous organiser, comme avec les papiers. »</p> <p>Adultes : « Ils ont grandi énormément à travers ce projet-là... beaucoup de confiance en eux, du leadership, plus d'autonomie, de responsabilisation, ils ont vu qu'ils étaient des acteurs qui peuvent changer quelque chose. » « Peut-être qu'ils ne passeront pas de 60 % à 90 % au niveau des résultats, mais ils font des individus vachement intéressants à la fin d'un projet de ce type-là. »</p>	<p>Travail en équipe</p> <p>Engagement</p> <p>Créativité</p> <p>Leadership</p> <p>Persévérance</p> <p>Méthodes de travail</p> <p>Esprit d'équipe</p> <p>Confiance en soi</p> <p>Persévérance</p> <p>Méthodes de travail</p> <p>Confiance en soi</p> <p>Autonomie</p> <p>Sens des responsabilités</p>

La connaissance de soi et des autres	Réussite personnelle
<p>École 7</p> <p>Élèves : « J'ai appris à connaître les autres; il fallait qu'on s'entraide, c'était toutes les idées de tout le monde, on a développé des liens; on a appris à rire avec les profs, les connaître, comprendre qu'ils sont des humains comme nous autres; notre groupe est beaucoup plus uni; ce projet nous a vraiment aidés, surtout sur l'estime et le travail en équipe. On a appris à se connaître. » « On a grandi beaucoup avec ce projet-là. Si je me prends moi au début de l'année, je n'avais pas les mêmes intentions au début de l'année que j'ai là pour plus tard. J'ai vraiment changé complètement grâce à ça. »</p> <p>Adultes : « Certains élèves ont appris à se connaître. »</p>	<p>Connaissance des autres</p> <p>Rapprochement des enseignants</p> <p>Esprit d'équipe</p> <p>Estime de soi</p> <p>Travail en équipe</p> <p>Meilleure connaissance de soi</p>

Analyse

On constate que les projets entrepreneuriaux réalisés au parascolaire ont des effets assez similaires à ceux des projets académiques annuels sur la réussite personnelle des élèves (travail en équipe, leadership, méthodes de travail, esprit d'équipe) tout en influençant le développement de la créativité, une plus grande confiance en soi et une meilleure connaissance de soi. On remarque un effet qui n'a pas été mentionné dans les autres cas : le développement de relations très positives avec les enseignants.

4.2.2 Effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite scolaire des élèves

Afin d'identifier les effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite scolaire des élèves, nous avons posé des questions sur l'influence que la participation à ces projets avait sur le plaisir de venir à l'école, l'intérêt pour les matières enseignées, la relation aux études et au travail scolaire et le choix de carrière. L'analyse des entrevues réalisées auprès des élèves et des adultes a permis de dégager trois principaux thèmes : le rapport à l'École et au Savoir, le lien de confiance et le choix de carrière. Nous avons ajouté aux tableaux de résultats les réponses données par les élèves à une question posée en fin d'entrevue : « Recommanderais-tu à tes amis de participer à ce projet? ».

4.2.2.1 Le cas des projets de type Entrepreneuriat-études

Le rapport à l'École et au Savoir	Réussite scolaire
<p>École 1</p> <p>Élèves : « C'est plus motivant de venir à l'école. » « Moi je trouve ça mieux comme ça... avant on disait qu'on était en rien, maintenant on dit qu'on est en entrepreneuriat. » « Moi je n'avais pas choisi d'aller en entrepreneuriat, mais je trouve ça le fun d'être mis là-dedans. » « Quand tu t'en vas là, tu sais que tu ne vas pas te faire bosser. Ce n'est pas le prof qui décide quoi faire, c'est vraiment nous qui décidons quoi faire. C'est nous qui lançons l'entreprise, donc c'est nous qui décidons ce que l'on fait... c'est apprendre en s'amusant; on décide avec le professeur ce que l'on fait... on a un peu de responsabilités et des choix à prendre. » « Tu fais d'autres choses que des maths et du français. »</p> <p>Adultes : « L'année dernière, on n'a pas eu beaucoup de problèmes d'absentéisme, sauf vers la fin de l'année pour certains élèves qui ne voulaient pas être en entrepreneuriat. » « C'est déjà arrivé qu'une élève malade avait manqué les cours du matin, mais elle est venue à l'école l'après-midi pour son cours d'entrepreneuriat. » « Les jeunes aiment être en interaction et être en action ». « Ils n'aiment pas seulement travailler dans leur livre; ce qu'ils aiment c'est l'action. » « Lorsque nos anciens parlent aux nouveaux, ils disent : Aimez-vous ça être assis dans vos cours, ben en entrepreneuriat, on n'est pas toujours assis, on bouge, on fait des choses. » « Ils peuvent soumettre des propositions, ils voient qu'ils ont un rôle, ils constatent qu'ils ont un pouvoir, je pense que c'est ça qui les motive le plus... en plus de faire des petits projets. »</p>	<p>Motivation</p> <p>Plaisir d'apprendre accru</p> <p>Diversification des activités scolaires</p> <p>Apprentissage actif</p> <p>Autonomie dans l'apprentissage</p> <p>Assiduité améliorée</p> <p>Empowerment</p>

<p>École 2</p> <p>Élèves : « C'est plus le fun de venir au projet C@fe, on apprend plus de choses intéressantes; la manière d'apprendre ici, ça me convient; on dirait que tout me dérangeait à l'école normale, ici ce n'est pas pareil et ça marche bien. » « Depuis que je suis ici, mes notes ont augmenté; mes parents m'encouragent à cause de mes bonnes notes. » « Avant j'étais aux adultes et quand j'ai entendu parler de ce projet-là, ça faisait trois ans que j'étais chez moi. J'ai essayé tout de suite et depuis que je suis ici, mes notes augmentent... donc c'est encourageant; notre voyage à la fin de l'année, le fait que ce ne soit pas comme à l'école normale. » « Maintenant j'étudie à la maison, même quand je suis seul, avant ça n'arrivait jamais; moi je n'étudiais pas pantoute avant, maintenant oui. » « Moi je trouve que tout est utile : tout ce qu'on apprend ici peut être utile dans notre entreprise. »</p> <p>Adultes : « Les élèves du projet ne retourneraient pas dans l'ancien système, dans leur ancienne école... ici c'est un modèle qui leur convient. » « Heureusement qu'ils s'amuse parce qu'ils ne seraient pas là. » « Jusqu'à présent, c'est très positif ce qu'on a comme résultats de la part des élèves... au niveau des résultats académiques et puis avec les parents. » « Au début de l'année, ils étaient suivis très serrés, ils avaient une feuille de route signée par les parents chaque jour, mais petit à petit, les élèves s'amélioraient et l'on a laissé tomber plusieurs mesures coercitives. » « Pour un des élèves, ses parents sont fiers de lui, ça l'encourage et rehausse son estime. » « Ils ne les ont jamais vus comme ça, ils ne reconnaissent pas leur enfant. » « Au C@fe, on a voulu faire les choses autrement, à partir de l'entrepreneuriat, on pense pouvoir donner un sens à leur apprentissage. »</p>	<p>Plaisir d'apprendre</p> <p>Notes améliorées</p> <p>Diversité d'activités</p> <p>Engagement autonome dans l'apprentissage</p> <p>Plaisir en apprenant</p> <p>Notes améliorées</p> <p>Autonomisation</p> <p>Pertinence des apprentissages</p> <p>Parents encouragés et encourageants</p> <p>Apprentissages significants</p>
<p>École 3</p> <p>Élèves : « Je ne sais pas si c'est parce que je suis au secondaire cinq et que je suis tanné d'être materné... » « Au départ on devait faire plein d'activités, mais là c'est rendu qu'on est assis devant notre ordinateur tous les après-midis. » « J'ai trouvé l'année longue, quand je suis arrivé après Noël, je me suis dit : on est juste rendu là. » « Moi ça m'a montré à être beaucoup plus autonome; moi je trouve que ça me nuit actuellement, parce que les cours en entrepreneuriat sont longs. »</p>	<p>Démotivation</p>

<p>Le lien de confiance</p>	<p>Réussite scolaire</p>
<p>École 2</p> <p>Élèves : « Nos professeurs c'est comme nos parents; on est comme une petite famille; ce qui est le plus positif pour moi dans cette école ce sont les professeurs. »</p> <p>Adultes : « Ce qui fait la différence c'est l'approche, la proximité que l'on a avec nos élèves, la façon qu'on les aborde. »</p>	<p>Rapport aux enseignants très positif</p> <p>École comme une famille</p>

Le choix de carrière	Réussite scolaire
<p>École 1</p> <p>Élèves : « <i>L'entrepreneuriat m'aide à découvrir ce que j'aimerais faire plus tard. Il faut que j'aie plusieurs choix.</i> » « <i>J'aimerais travailler avec les gens, je veux bouger et être avec les gens</i> » « <i>Ça t'aide à savoir si tu es plus manuelle ou intellectuelle.</i> » « <i>En PDE, il y a une orientatrice qui est venue et ça l'a aidé plusieurs personnes.</i> »</p>	<p>Choix plus éclairé par une meilleure connaissance de soi</p>
<p>École 2</p> <p>Adultes : « <i>Ils savent plus ce qu'ils ne veulent pas faire.</i> » « <i>Ça commence à se réveiller tranquillement pas vite, ils se découvrent des passions.</i> » « <i>Certains demandent à voir la conseillère en orientation... alors pour quelqu'un qui voulait lâcher l'école, c'est très bon.</i> » « <i>Ils sont en période de questionnement.</i> » « <i>Ils ont des projets plus d'envergure.</i> »</p>	<p>Choix plus éclairé par une meilleure connaissance de soi</p> <p>Sens de l'école par rapport à l'avenir</p>
<p>École 6</p> <p>Adultes : « <i>Pour les élèves du secondaire 5, ils ont défini leur choix de carrière durant l'année, mais on ne peut pas dire que l'entrepreneuriat les a aidés.</i> » « <i>Pour les élèves en secondaire 3 ou 4, leur choix n'est pas clair, ils ne savent pas encore ce qu'ils veulent. L'année ne leur a pas permis de s'orienter.</i> »</p>	<p>Pas d'influence positive sur le choix de carrière</p>

Le recommanderais-tu?	Réussite scolaire
<p>École 1</p> <p>Élèves : « <i>Je le recommande aux personnes qui sont timides.</i> » « <i>Moi je dis que ça dépend : s'il y a des gens qui aiment mieux faire des dessins ou faire de la musique ou faire de l'informatique..., ils devraient aller dans d'autres programmes, mais si tu aimes être avec des gens, faire des projets, ben qu'ils viennent en entrepreneuriat.</i> »</p>	<p>Oui, selon les intérêts des gens</p>
<p>École 3</p> <p>Élèves : « <i>Oui c'est certain... ça peut juste être bénéfique. Il y a des choses et/ou des moments plus difficiles, mais quand tu ressors de ça, tu vas avoir ben plus de notions. Il n'y a rien qui se perd, on est assuré d'en retirer des avantages.</i> » « <i>Oui, mais pas celui-là, pour qu'ils ne vivent pas l'année qu'on a vécue.</i> »</p>	<p>Oui, si le projet est bien conçu</p>

Analyse

L'analyse des entrevues auprès des élèves et des adultes des projets entrepreneuriat-études permet de constater l'importance d'assurer les conditions de réussite du projet afin de protéger les élèves. En effet, dans les deux cas où les projets ont été réalisés dans de bonnes conditions, on constate la présence d'effets intéressants sur la réussite scolaire qui se traduit surtout dans un rapport au Savoir et à l'École transformé. On y retrouve

principalement un plaisir d'apprendre accru par la diversification des activités scolaires et des apprentissages actifs, signifiants et pertinents, une plus grande autonomie et un empowerment dans l'apprentissage, un sens différent de l'école par rapport à l'avenir et un choix plus éclairé grâce à une meilleure connaissance de soi. Le rapport aux enseignants est très positif et l'école est perçue par les élèves comme une famille. Tant les élèves que les adultes constatent une amélioration dans l'assiduité et les notes, ce qui encourage les parents qui deviennent à leur tour encourageants envers leurs enfants. Mais dans le cas où les conditions logistiques n'ont pas permis d'assurer le succès du projet entrepreneuriat-études, les élèves se sont dits fortement démotivés, ce qui les amène à dire qu'ils encourageraient leurs amis à participer à de tels projets s'ils sont bien structurés.

4.2.2.2 Le cas des projets de type Lancement d'entreprise

Le rapport à l'École et au Savoir	Réussite scolaire
<p>École 4</p> <p>Élèves : <i>« Je suis fier d'arriver à la maison pis dire à mon père : Aujourd'hui, c'était tellement le fun à l'école. » « Avant des 68 % je n'en avais pas, maintenant un 68 % je suis fier de l'avoir. Et quand les autres ont des meilleures notes, cela ne me dérange pas car je sais que je peux aussi avoir de bonnes notes et je suis contente pour eux. » « Les journées passaient plus vite. » « Moi ça m'a motivé pour aller aux cours, je trouvais ça le fun bâtir des bicyclettes; c'est plus le fun de venir à l'école avec un projet comme ça, c'est plus motivant; oui, c'est ben plus motivant, il n'y a pas de points négatifs avec ce projet-là... moi ça m'a aidé au fond. » « Tu es plus motivé pour aller à l'école, tu fais ça pendant deux heures pis après tu veux te grouiller pour faire tes modules. » « C'était une nouvelle source de motivation pour nous vers la fin de l'année quand tu commences à être fatigué... étant donné qu'on travaillait mieux en classe, on en avait moins à faire à la maison pis tout le monde était content de ça. » « Quand tu arrives à l'école, ça te motive, tu donnes un gros coup (pour faire math, français, etc.) pour avoir un cours relax où l'on travaille sur quelque chose qu'on aime. »</i></p> <p>Adultes : <i>« Il y en a qui aime plus ça venir à l'école; un parent m'a appelé une fois pour me parler de son enfant qui ne voulait pas aller à son rendez-vous chez le dentiste parce qu'il ne voulait pas manquer son cours en entrepreneuriat; un autre père m'a demandé s'il allait vivre une expérience comme ça l'année prochaine parce qu'il s'était moins battu avec son fils pour l'envoyer à l'école cette année. » « Sortir du cadre académique, vivre une autre expérience, apprendre de nouvelles choses ça jouait sur la motivation, surtout celle des garçons qui sont manuels, qui ont besoin de quelque chose de plus concret. » « Ils ont un pouvoir d'action. Ils sont tout le temps consultés. Après ça, ils prennent cette expérience pour se mobiliser ailleurs. » « Il faut vraiment y aller avec les intérêts... en allant avec différents comités, on est allé chercher la motivation des élèves... il faut les amener à... une fois embarqués c'est correct. » « C'est motivant pour eux, car ces élèves ont vécu beaucoup d'échecs scolaires, la réussite ils ne l'ont pas connue souvent... donc quand tu</i></p>	<p>Fierté d'aimer aller à l'école Notes améliorées Activités plus intéressantes Motivation accrue pour l'école Transaction entre les modules plus «plates» et ceux de l'entrepreneuriat</p> <p>Parents encouragés Apprentissages plus concrets Autonomie et empowerment dans l'apprentissage Expérience de réussites</p>

<i>arrives avec un projet comme ça, on travaille avec leurs forces; ils vivent des réussites, pis ça les motive, même versus leur choix de carrière. » « Les élèves étaient motivés à travailler sur leurs modules d'apprentissage afin de pouvoir avoir du temps pour fabriquer les vélos; les journées qu'on avait de l'entrepreneuriat, ceux qui étaient en production ne manquaient pas. »</i>	
--	--

Le choix de carrière	Réussite scolaire
<i>Adultes : « Le projet n'est pas orienté pour aider les jeunes à choisir un métier, c'est beaucoup plus orienté pour aider les jeunes à vivre des réussites, agir sur la motivation. » « Les élèves ont acquis de la confiance en soi, certains veulent travailler cette année, ils m'ont demandé de les aider avec leur CV. » « Ça les motive, même versus leur choix de carrière. »</i>	<i>Choix de carrière facilité par l'expérience de réussite à l'école qui entraîne une plus grande confiance en soi</i>

Le recommanderais-tu?	Réussite scolaire
<i>Élèves : « C'est une opportunité de montrer aux autres que tu es vraiment; moi je le conseillerais à l'autre groupe, ça l'aide vraiment; si l'on pouvait en avoir un projet l'an prochain, j'aimerais vraiment ça; c'est une chose à essayer, c'est vraiment trippant; s'il y a un autre projet entrepreneuriat l'an prochain, c'est sûr que je participe. »</i>	<i>Oui, certainement</i>

Analyse

L'analyse des entrevues auprès des élèves et des adultes des projets de type Lancement d'entreprise indique la présence d'effets similaires à ceux des projets entrepreneuriat études qui ont bien fonctionné et la même transformation du rapport au Savoir et à l'École. Les jeunes et les adultes parlent d'activités scolaires plus intéressantes, d'apprentissages plus concrets, d'une motivation accrue pour l'école, d'autonomie et d'empowerment dans l'apprentissage, et même de la fierté d'aimer aller à l'école. Les notes des élèves se seraient améliorées, permettant aux élèves de vivre des réussites scolaires qui encourageraient les parents. Le choix de carrière serait également facilité par l'expérience de réussites à l'école qui entraînerait une plus grande confiance en soi. On observe par ailleurs un phénomène de transaction, les élèves disant « toffer » les modules « plates » (comme français ou mathématique) en sachant qu'ils iraient ensuite dans les modules de l'entrepreneuriat.

4.2.2.3 Le cas des projets académiques annuels

Le rapport à l'École et au Savoir	Réussite scolaire
<p>École 5</p> <p>Élèves : « <i>Quand je regarde mon horaire, je suis tout le temps content de voir une période de lancement d'entreprise.</i> » « <i>Ce qui est le fun avec lancement d'entreprise, c'est qu'on n'a pas d'examen, parce que sinon je crois que j'aurais été démotivé.</i> » « <i>Le professeur est plus à l'écoute de nos commentaires et de nos opinions.</i> » « <i>Tu n'as pas peur de te planter, pas peur de spéculer des chiffres, au pire le professeur va nous le dire si ce n'est pas correct... on est vraiment encadré; moi j'aime ça ce cours-là, car il y a une dynamique différente, c'est un cours plus interactif.</i> » « <i>Trouver notre business, lui donner un nom, utiliser notre imagination, notre créativité c'est vraiment le fun.</i> » « <i>On a l'impression que ça sort du cadre scolaire traditionnel un peu pour nous donner des bases de la vraie vie dans le fond; ça nous fait relaxer un peu, décrocher du cadre scolaire... surtout dans ces temps-ci où on tombe vraiment dans la révision et dans les examens. Ça nous aide à vivre des journées un peu moins stressantes.</i> » « <i>C'est plus intéressant, car tu apprends la théorie et tu l'appliques dans quelque chose de concret.</i> »</p> <p>Adultes : « <i>Je sais que certains sont contents de venir en entrepreneuriat, lorsqu'ils voient ça sur leur horaire, ils sont contents... mais je ne sais pas pourquoi ils sont contents. Parce que c'est un cours relax. Peut-être!</i> »</p>	<p>Absence d'examen</p> <p>Professeur à l'écoute</p> <p>Absence de peur d'échouer</p> <p>Apprentissage interactif</p> <p>Apprentissage concret et signifiant</p> <p>Cadre relax, moins stressant</p> <p>Apprentissage concret</p> <p>Cadre relax</p>
<p>École 6</p> <p>Élèves : « <i>Pendant toute l'année, je parlais de Jeunes Entreprises pas comme un cours d'économie. Souvent l'entreprise a passé devant beaucoup de choses, comme mon travail à temps partiel.</i> » « <i>Oui c'était plus concret, ça nous touchait plus que juste entendre parler de chiffres ou des situations qui nous concernent plus ou moins; c'était plus le fun qu'un cours, on ne s'en venait pas dans un cours s'asseoir pour prendre des notes et écouter un prof, on s'en venait dans un cours pour notre entreprise, faire de la production, c'était dynamique.</i> » « <i>C'était beaucoup plus le fun d'avoir un cours d'économie sous cette formule; dans mon cas, c'était les tâches et d'atteindre les objectifs qu'on s'était fixés; voir l'entreprise grandir, c'est vraiment ça qui me motivait.</i> »</p> <p>Adultes : « <i>Il y a des élèves qui sont peu motivés. Des élèves qui ne sont pas performants. Je dirais que pour eux, un projet comme ça a été bénéfique.</i> » « <i>On oublie le travail qu'on met quand on voit les jeunes embarquer... les jeunes qui sont motivés, quand ils dépassent les objectifs que tu leur donnes. On s'est rendu compte que c'était adéquat ce qu'on a fait.</i> »</p>	<p>Apprentissage concret</p> <p>Plaisir d'apprendre</p> <p>Apprentissage actif, dynamique</p> <p>Objectifs concrets</p> <p>Motivation accrue</p>

Le choix de carrière	Réussite scolaire
<p>École 5</p> <p>Élèves : « <i>J'ai toujours aimé le marketing, en participant à ce cours, ça a juste confirmé mon choix; l'an prochain au cégep je m'en vais en science de l'administration, en gestion de commerce.</i> » « <i>Je vais faire mon DEP en vente et conseil pour devenir représentant... puis j'ai plusieurs choix... soit mettre sur pied ma business ou continuer l'entreprise à mon père.</i> » « <i>Je veux peut-être aller en éducation primaire, mais l'entrepreneuriat m'a toujours attirée... c'est sûr que ça nous donne des outils, ça nous fait moins peur...</i> »</p>	<p>Confirme des intérêts qui étaient déjà présents</p> <p>Donne confiance dans le choix de carrière</p>

<p>École 6</p> <p>Élèves : « <i>Oui et non, ça pourrait être mon plan B; ça nous donne un avant-goût si l'on veut changer, se réorienter dans notre choix de carrière.</i> » « <i>Je ne m'en vais pas dans le domaine entrepreneurial, mais c'est sûr que toutes les qualités qu'on a apprises vont nous aider à cheminer.</i> »</p> <p>Adultes : « <i>Moi je pense qu'ils ne se rendent pas compte encore de l'impact que ça a, mais ça va certainement avoir un impact plus tard lorsqu'ils travailleront en équipe ou au cégep après la première année lorsque certains décideront de se réorienter.</i> »</p>	<p>Utile de toutes les façons</p>
---	-----------------------------------

Le recommanderais-tu?	Réussite scolaire
<p>École 5</p> <p>Élèves : « <i>Oui, parce que ça l'apprend beaucoup de choses autant au niveau scolaire que dans la vraie vie... être boss de soi-même ça peut toujours être utile.</i> » « <i>On quitte le secondaire avec un autre diplôme, une attestation d'études professionnelles... ça nous permet d'avoir une subvention du gouvernement lorsqu'on va vouloir partir notre entreprise.</i> » « <i>Oui parce que cela nous apprend comment gérer son budget personnel chaque mois.</i> » « <i>Oui, pour quelqu'un qui est intéressé par le monde des affaires, c'est vraiment une bonne base.</i> »</p>	<p>Oui, utile pour l'école et la vraie vie</p> <p>Donne un diplôme de plus</p> <p>Oui, pour ceux qui sont intéressés par l'entreprise</p>
<p>École 6</p> <p>Élèves : « <i>Oui c'est une belle expérience.</i> » « <i>Cette expérience m'a motivé à revenir l'an prochain pour aider les élèves qui participeront à Jeunes Entreprises pour leur donner des pistes. C'est la preuve qu'on a tissé des liens avec nos professeurs.</i> » « <i>Oui, parce qu'ils vivraient une expérience, là ils ont la chance de faire un projet de bout en bout... c'est beaucoup plus porteur qu'un projet qui dure 3 ou 4 semaines.</i> »</p>	<p>Oui, car on réalise vraiment quelque chose</p>

Analyse

Les résultats de l'analyse pour les projets académiques annuels rejoignent ceux obtenus pour les deux types précédents dont principalement le caractère interactif, concret et signifiant des apprentissages et l'écoute des enseignants qui les amènent à être plus motivés et à ressentir plus de plaisir à l'école. Ils mettent aussi en lumière un effet positif sur la réussite scolaire qui semble spécifique à ce type d'entrepreneuriat à l'école, soit le sentiment de ne pas être stressé, étant donné l'absence d'examen, et de la peur d'échouer. De plus, ces projets permettraient de confirmer des intérêts qui étaient déjà présents chez les élèves et leur donneraient confiance dans leur choix de carrière. Les élèves les recommanderaient à leurs amis car ils les trouvent utiles pour l'école et la vraie vie, parce qu'ils donnent un diplôme de plus et qu'on y réalise vraiment quelque chose.

4.2.2.4 Le cas des projets au parascolaire

Le rapport à l'École et au Savoir	Réussite scolaire
<p>L'École 7</p> <p>Élèves : <i>« J'ai appris que je pourrais faire plus pour avoir de meilleurs résultats. Comme dans ce projet-là, je me suis forcé à venir tous les midis et ça en a valu la peine. » « Moi je ne me suis jamais impliqué à l'école, moi ça fait cinq ans que je suis à cette école même si je suis juste en secondaire 3, cette année je voulais partir à neuf, je me suis dit si je m'implique, peut-être que je vais m'intéresser plus à l'école. » « Je voulais venir à l'école même quand j'étais malade parce que je savais que j'avais une réunion pour le projet, mais ma mère ne voulait pas. » « Personnellement, je viens à l'école seulement parce que je vois du monde, ça m'a permis de faire quelque chose de ma peau, et c'était valorisant. » « Au début je me suis impliqué parce que j'allais pouvoir jouer aux échecs, mais je l'ai fait aussi pour les autres élèves de l'école parce qu'on n'a pas une hyper bonne réputation. » « C'est vraiment une bonne école, les profs sont vraiment bons. » « Ça fait quand même quatre ans que je suis à cette école. Au fil des années, je trouvais ça plate l'école. En m'impliquant, j'ai fait quelque chose pour changer l'école, ça va être positif pour les élèves qui vont suivre. » « C'est très valorisant, des fois ça donnait un petit push pour aller à l'école quand y faisait gris ou quand il neigeait; c'était une source de motivation, pour pas qu'on trouve ça plate; je suis fier d'avoir fait ça, alors je voulais aussi être fier d'avoir de bonnes notes; je me suis pris en main, ça m'a donné un but. » « Je trouve que le projet a donné un peu plus de punch au cours de math; c'était plus le fun que d'ouvrir un livre; ça rend la matière plus intéressante, plus concrète, donc tu apprends mieux et plus vite; quand j'ai fait une maquette, j'ai appris Pythagore en dix minutes; c'est plus facile d'apprendre comme ça, tu as un but, quelque chose de concret, tu t'impliques, tu as quelque chose dans les mains, c'est aussi plus facile à comprendre. »</i></p> <p>Adultes : <i>« Pour certains élèves, ceux qui se sont impliqués de près, je dirais que oui [ça a changé leur rapport à l'école]. Il y en a aussi qui ne se sont pas impliqués personnellement, qui n'ont pas évolué dans le projet. » « Je ne sais pas pour la fréquentation scolaire, mais pour trouver une raison de venir à l'école, je pense que c'est là que ça a joué pour plusieurs. » « Je pense qu'ils l'ont fait au départ pour me faire plaisir... pis un coup que ça a commencé, ils l'ont fait pour eux. » « On l'a bien vu, plus le besoin est réel, concret et près de l'élève plus il embarque; un projet entrepreneurial, ça entraîne de l'autonomie, le désir de vouloir performer, de vouloir réussir; c'est fou la réussite en maths cette année en comparaison avec les autres années, j'enseigne les maths depuis 4-5 ans... 14 échecs sur 120... Je trouve ça exceptionnel. »</i></p>	<p>Engagement fortifié Expérience concrète du lien entre l'effort investi et les résultats Responsabilité et loyauté envers les autres Identification à l'école et à sa réputation Apprentissage concret et plus motivant Permet de se donner un but pour la réussite Apprentissage facilité</p> <p>Effets selon l'implication des élèves</p> <p>Passage d'une motivation pour faire plaisir au prof à une motivation pour le projet lui-même</p> <p>Amélioration des notes</p>

Le recommanderais-tu	Réussite scolaire
<p>L'École 7</p> <p>Élèves : <i>« Je recommanderais ça à n'importe qui même si c'est difficile au début, quand tu vois le résultat, tu es fier. » « Il y a certains de nos amis qui s'en tapent complètement de l'école, pis on aimerait ça qu'ils se remontent. » « Ce que ça m'a donné c'est tellement gros, pas tellement pour mes études, mais aussi pour ma vie avec mes amis, ma vie familiale. » « Au fur et à mesure que tu t'impliques dans un projet, plus ça devient le fun. »</i></p>	<p>Oui, pour la fierté que cela apporte pour la vie</p>

Analyse

L'analyse des entrevues auprès des élèves et des adultes qui ont vécu un projet entrepreneurial au parascolaire confirme les résultats obtenus pour les autres types tout en ajoutant des effets particuliers. On note ainsi le plaisir d'avoir pu vivre des apprentissages concrets et plus motivants qui ont facilité la réussite et le sentiment de faire partie d'une équipe et de partager des responsabilités. Ce qui semble spécifique à ce type de projet entrepreneurial est l'effet qu'il a eu sur la compréhension qu'ont les élèves des liens qui existent entre le degré d'effort investi à l'école et les résultats scolaires que l'on obtient. L'expérience concrète de ce lien aurait permis à certains élèves de fixer des objectifs de réussite, ce qui aurait ensuite entraîné un engagement fortifié dans leurs études, et conséquemment, une amélioration de leurs notes. Une autre particularité est la manière dont les élèves s'identifient à leur école et en sont fiers, ce qui se traduit par un sentiment de responsabilité et de loyauté envers l'école, les enseignants et les autres élèves engagés dans le projet entrepreneurial. La motivation de départ issue de ce sentiment de loyauté se serait traduite, pour certains élèves, dans une motivation pour le projet lui-même et la fierté que le fait d'y avoir participé apporte. Encore une fois, des adultes soulignent le fait que les effets positifs du projet entrepreneurial dépendent du degré d'implication des élèves.

Conclusion

En ce qui a trait aux effets des projets entrepreneuriaux sur la réussite personnelle des élèves, les résultats qualitatifs indiquent que tous les types de projets semblent avoir un effet sur la capacité des élèves de travailler en équipe et de collaborer ainsi que sur le développement d'une plus grande confiance et d'une meilleure estime de soi. On constate aussi que les trois types de projets offerts au programme scolaire permettraient aux jeunes d'acquérir un plus grand sens des responsabilités et que deux types de projets (entrepreneuriat-études et projet au parascolaire) les amèneraient à mieux se connaître. Alors que les programmes entrepreneuriat-études nourriront une plus grande autonomie des élèves, les projets scolaires annuels appuieront plus fortement l'acquisition de compétences liées à l'entrepreneuriat et de meilleures méthodes de travail. Selon les adultes rencontrés, ces effets varieraient en fonction du niveau d'engagement des élèves dans le projet.

En ce qui concerne les effets de ces projets sur la réussite scolaire des élèves, les résultats permettent de conclure que les quatre types de projets créeraient, chez les élèves, un authentique plaisir d'apprendre grâce au caractère interactif, concret et signifiant des apprentissages. Par exemple, le cadre pédagogique des projets scolaires annuels permettrait aux jeunes qui vivent des difficultés d'apprentissage de ne plus être stressés par la peur de l'échec. Le rapport à l'école et aux enseignants serait ainsi modifié ainsi que le sentiment d'appartenance des élèves. Trois types de projets (entrepreneuriat-études, lancement d'entreprise et entrepreneuriat au parascolaire) auraient permis aux élèves d'améliorer leurs résultats scolaires, et trois (entrepreneuriat-études, lancement d'entreprise et projet académique annuel) faciliteraient le processus du choix de carrière. Sur la base des résultats qualitatifs de ce premier volet de l'étude, nous pouvons conclure que les projets entrepreneuriaux en milieu scolaire semblent avoir des effets positifs importants sur la réussite personnelle et scolaire des jeunes, et particulièrement sur ceux qui vivent des difficultés d'apprentissage.

Chapitre 5 - Résultats du questionnaire sur la motivation

Comme expliqué dans la deuxième partie du chapitre 2, qui porte sur le cadre conceptuel, un des deux concepts que nous avons retenus pour notre étude est celui de la motivation scolaire, que nous avons opérationnalisé en utilisant l'échelle de *Mesure de la motivation en éducation Études secondaires (ÉMÉ-S28)* de Vallerand (1991) (Annexe 3). Nous rappelons qu'un peu plus de 204 élèves ont répondu au questionnaire dont 100 appartiennent au groupe expérimental (c'est-à-dire qu'ils participaient à un projet entrepreneurial) et 104 appartiennent au groupe témoin (pour chaque école, élèves du même âge et des mêmes niveaux scolaires que ceux du groupe expérimental).

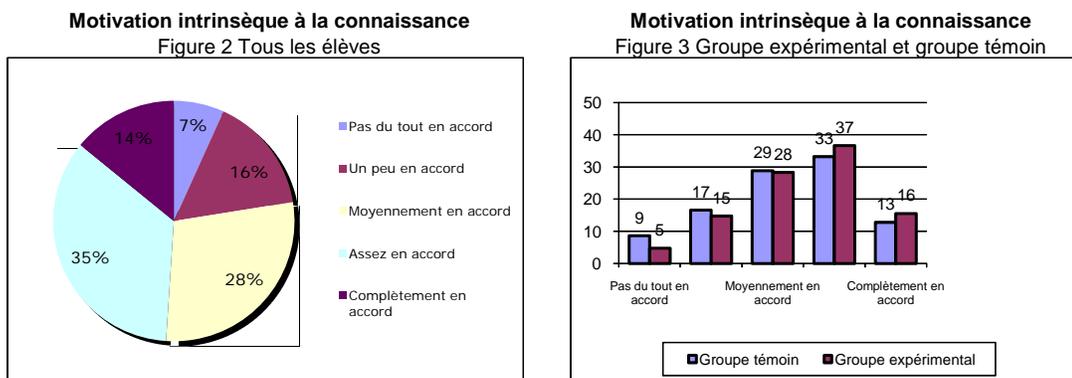
Étant donné la taille relativement petite de l'échantillon, il ne nous a pas été possible d'effectuer des tests de probabilité, mais nous avons pu calculer les pourcentages d'accord (regroupés en trois catégories : niveaux 1 et 2 : en désaccord; niveau 3 : position neutre; niveaux 4 et 5 : en accord) pour chacune des variables de la motivation mesurées par le questionnaire, soit les trois niveaux de la motivation intrinsèque (à la connaissance, à l'accomplissement et à la stimulation), les trois niveaux de la motivation extrinsèque (identifiée, introjectée et par régulation externe), et l'unique niveau de l'amotivation. Nous avons ensuite comparé les pourcentages obtenus pour le groupe expérimental (les élèves participant aux projets entrepreneuriaux) à ceux obtenus pour le groupe témoin (les élèves ne participant pas à ces projets). Finalement, nous avons comparé les pourcentages obtenus pour trois groupes d'élèves différents : les élèves inscrits au régulier, ceux inscrits en adaptation scolaire (AS) et ceux inscrits dans un programme enrichi (PE).

5.1 Effets des projets entrepreneuriaux sur la motivation intrinsèque des élèves

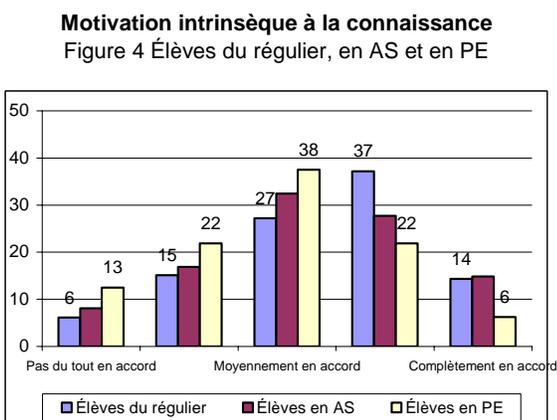
5.1.1 La motivation intrinsèque à la connaissance

L'analyse de la figure 2 indique que l'ensemble des élèves qui ont répondu au questionnaire éprouve un certain plaisir à acquérir de nouvelles connaissances. En effet, sur les 204 répondants, 48 % étaient d'accord avec les énoncés portant sur la motivation intrinsèque à la connaissance (assez en accord=34 %; complètement en accord=14 %). Quand on compare les réponses des jeunes du groupe expérimental à celles des autres

élèves (figure 3), on observe une légère différence, 53 % des élèves ayant participé aux projets entrepreneuriaux étant d'accord avec les énoncés comparativement à 46 % de ceux du groupe témoin.

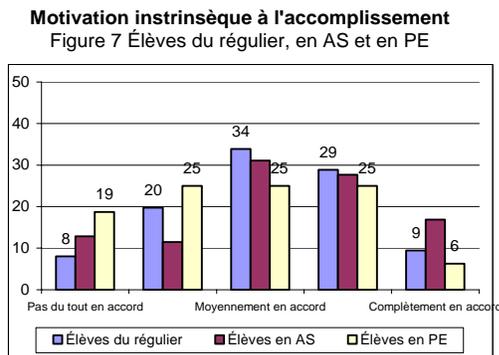
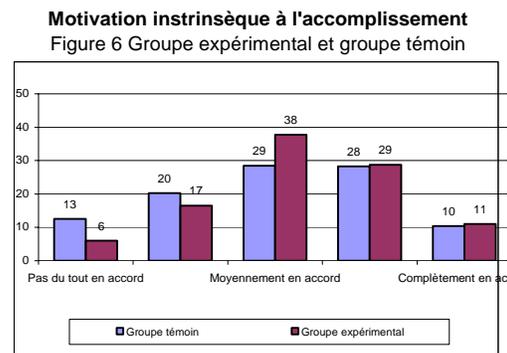
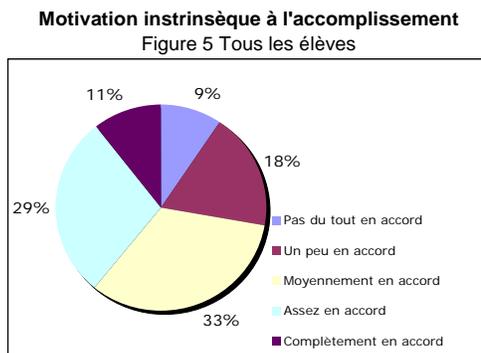


La figure 4, où l'on compare les réponses des élèves du régulier, de l'adaptation scolaire et des programmes enrichis, indique que les élèves du secteur régulier expriment un plus haut niveau d'accord avec les énoncés que ceux qui sont en adaptation scolaire, soulignant leur intérêt plus prononcé pour l'apprentissage de nouvelles connaissances. En ce qui concerne les élèves du programme enrichi (profil entrepreneuriat-études École 3), on observe un niveau de motivation intrinsèque à la connaissance inférieur aux deux autres groupes, ce qui peut s'expliquer par les difficultés logistiques rencontrées dans le cadre du projet en 2008-2009.



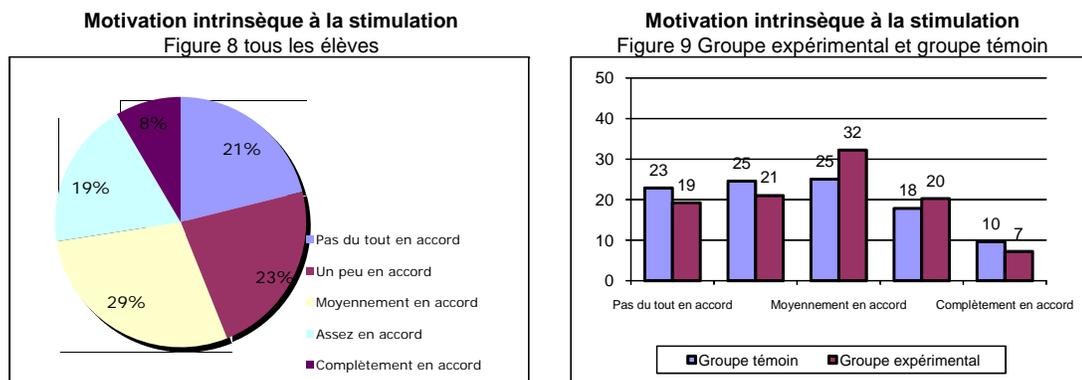
5.1.2 La motivation intrinsèque à l'accomplissement

La figure 5 présente les résultats quant à la motivation intrinsèque des élèves liée au sentiment d'accomplissement, c'est-à-dire au plaisir de réussir. Le niveau d'accord de l'ensemble des élèves avec les énoncés mesurant ce type de motivation est un peu plus faible que pour la motivation intrinsèque à la connaissance avec 40 % en accord (assez en accord=29 % et complètement en accord=11 %). La motivation à la connaissance est donc plus élevée chez ces élèves que la motivation à l'accomplissement. Par ailleurs, quand on compare les résultats du groupe expérimental à ceux du groupe témoin (figure 6), on constate que les niveaux d'accord sont pour ainsi dire identiques (groupe expérimental=40 %, groupe témoin=38 %), mais que les niveaux de désaccord sont différents (groupe expérimental=25 %, groupe témoin=33 %). Les résultats indiquent que les élèves qui ont participé aux projets entrepreneuriaux seraient ainsi un peu plus enclins à être motivés par le plaisir de réussir que les autres. L'analyse comparée des réponses des élèves inscrits au régulier, en adaptation scolaire et dans un programme enrichi (figure 7) permet aussi de constater un sentiment d'accord plus prononcé chez les élèves en adaptation scolaire qui seraient donc particulièrement motivés par le plaisir de réussir, ce qui présente une piste intéressante qui demande à être vérifiée de manière plus rigoureuse.



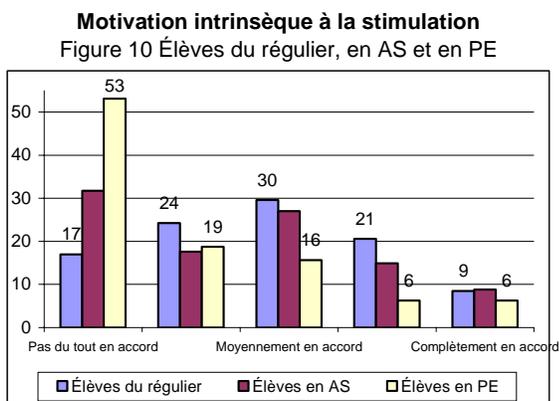
5.1.3 La motivation intrinsèque à la stimulation

La figure 8 présente les réponses des élèves quant à la motivation intrinsèque à la stimulation, c'est-à-dire au plaisir éprouvé à effectuer une activité parce que celle-ci est stimulante. Vingt-sept pour cent des élèves ont indiqué être d'accord avec les énoncés de cette variable (assez en accord=19 % et complètement en accord=8 %) comparativement à 44 % qui ont indiqué être en désaccord (pas du tout en accord=21 % et peu en accord=23 %). C'est donc le type de motivation intrinsèque qui rejoint le moins les élèves de notre échantillon. La figure 9 permet de comparer les niveaux de motivation intrinsèque à la stimulation du groupe expérimental et du groupe témoin. On y observe un niveau d'accord presque identique chez les élèves des deux groupes (groupe expérimental=27 %, groupe témoin=28 %) et un niveau de désaccord plus prononcé chez les élèves du groupe témoin (pas du tout en accord=23 % et peu en accord=25 % pour un total de 48 %) comparativement au groupe expérimental (pas du tout en accord=19 % et peu en accord=21 % pour un total de 40 %). Les élèves participant à des projets entrepreneuriaux seraient donc un peu plus enclins à être motivés par la stimulation que les autres élèves.



Si l'on compare les résultats en fonction des groupes d'élèves (figure 10), on observe que les élèves du programme enrichi (53 %) et ceux de l'adaptation scolaire (32 %) sont le plus fortement en désaccord avec les énoncés portant sur la motivation intrinsèque à la stimulation. En ce qui concerne les élèves du programme enrichi, il faut rappeler qu'il s'agit du projet entrepreneuriat-étude qui a connu des défis logistiques en 2008-2009.

Quant aux résultats pour les élèves inscrits en adaptation scolaire, il s'agit d'une autre piste intéressante quant au type de motivation qui rejoint moins ces élèves.



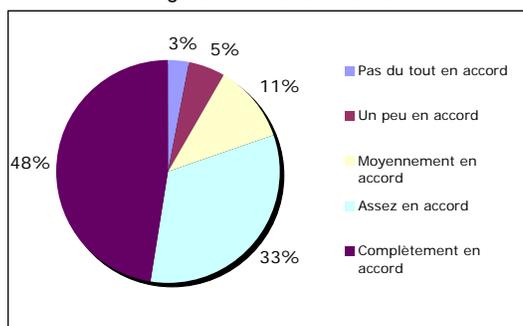
5.2 Effets des projets entrepreneuriaux sur la motivation extrinsèque des élèves

5.2.1 La motivation extrinsèque par régulation identifiée

La figure 11 indique que 81 % des répondants (assez en accord=33 %, complètement en accord=48 %) sont d'accord avec les énoncés correspondant à la motivation extrinsèque par régulation identifiée, soit la réalisation d'une activité suite à un choix libre. Ce type de motivation extrinsèque se rapproche le plus de la motivation intrinsèque. Comme observé dans la figure 12, on constate que les élèves des projets entrepreneuriaux (en accord=79 %) et ceux du groupe témoin (en accord=81 %) ont répondu de manière pour ainsi dire identique aux énoncés de cette variable. La figure 13 permet de constater une certaine différence entre les réponses des élèves du secteur régulier (en accord=82 %) et celles des élèves en adaptation scolaire (en accord=74 %), ainsi que des différences prononcées entre les réponses de ces deux groupes et celles des élèves du programme enrichi dont seulement 28 % sont d'accord avec les énoncés indicateurs d'une motivation extrinsèque par régulation identifiée. Comme nous l'avons mentionné précédemment, ce dernier résultat se situe toutefois dans le contexte des circonstances particulières qui ont influencé le déroulement du projet de l'École 3.

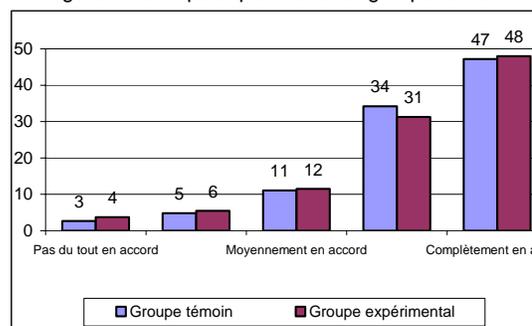
Motivation Extrinsèque identifiée

Figure 11 Tous les élèves



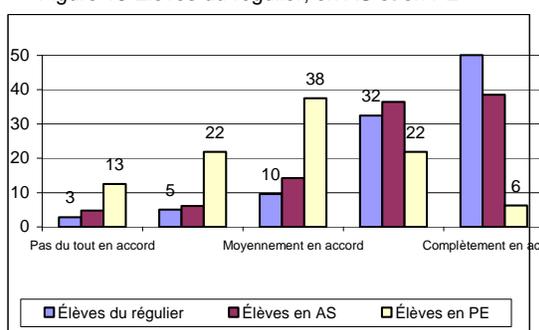
Motivation Extrinsèque identifiée

Figure 12 Groupe expérimental et groupe témoin



Motivation Extrinsèque identifiée

Figure 13 Élèves du régulier, en AS et en PE

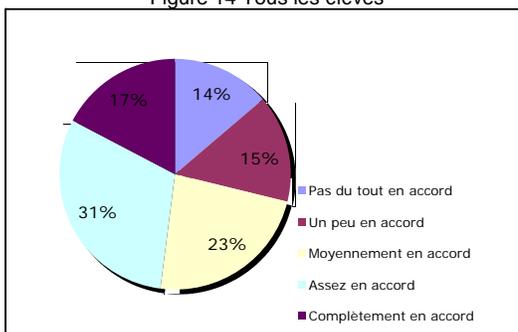


5.2.2 La motivation extrinsèque par régulation introjectée

La figure 14 indique que 48 % des répondants (assez en accord=31 %, complètement en accord=17 %) sont d'accord avec les énoncés correspondant à la motivation extrinsèque par régulation introjectée, soit l'engagement dans une activité valorisée parce qu'elle est valorisée par d'autres personnes. Comme observé dans la figure 15, les élèves des projets entrepreneuriaux (en accord=46 %, en désaccord=29 %) et ceux du groupe témoin (en accord=49 %, en désaccord=29 %) ont répondu de manière pour ainsi dire identique aux énoncés de cette variable. La figure 16 permet aussi de constater l'absence de différences entre les réponses des élèves du régulier (en accord=49 %, en désaccord=28 %) et celles des élèves en adaptation scolaire (en accord=49 %, en désaccord=23 %). Certaines différences sont notées entre les réponses des élèves du programme enrichi et celles des deux autres groupes, mais elles ne peuvent être retenues étant donné les circonstances particulières qui ont influencé le déroulement du projet.

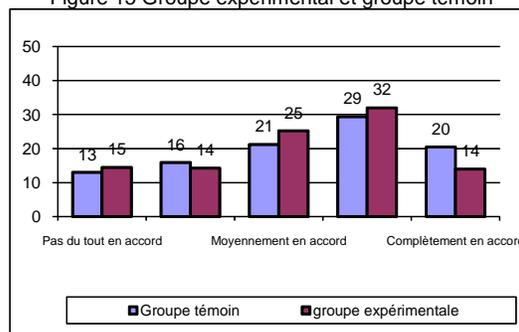
Motivation Extrinsèque introjectée

Figure 14 Tous les élèves



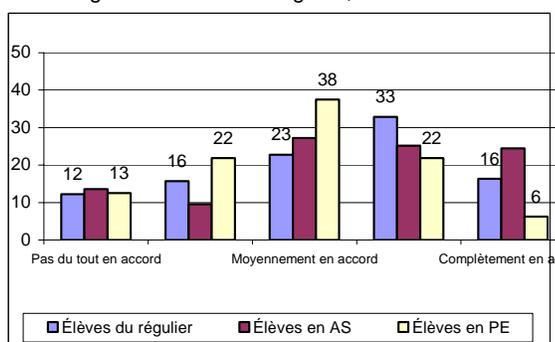
Motivation Extrinsèque introjectée

Figure 15 Groupe expérimental et groupe témoin



Motivation Extrinsèque introjectée

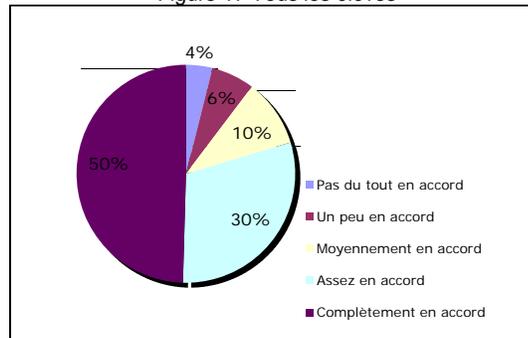
Figure 16 Élèves du régulier, en AS et en PE



5.2.3 La motivation extrinsèque par régulation externe

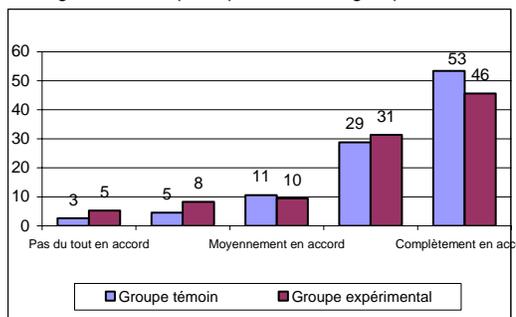
L'analyse des figures de cette section décrit la manière dont les élèves de notre échantillon sont motivés extrinsèquement par régulation externe, c'est-à-dire par le fait de recevoir une récompense, par l'obtention d'un diplôme ou par le salaire supérieur que les études leur permettront d'avoir. La figure 17 indique que 80 % des répondants (assez en accord=30 %, complètement en accord=50 %) sont d'accord avec les énoncés correspondant à la motivation extrinsèque par régulation externe, ce qui constitue un autre résultat important puisqu'il indique que les élèves du secondaire qui ont participé à cette étude seraient plus influencés dans leur rôle d'élèves par des renforcements externes que par des sources de motivation internes.

Motivation Extrinsèque régulation externe
Figure 17 Tous les élèves

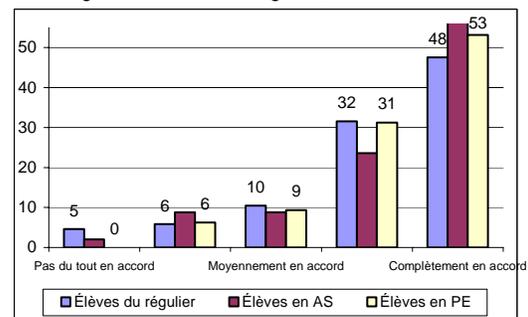


Comme observé dans la figure 18, les élèves des projets entrepreneuriaux (en accord=77 %, en désaccord 13 %) sont légèrement moins motivés par régulation externe que ceux du groupe témoin (en accord=82 %, en désaccord=8 %). De faibles différences sont aussi notées entre les réponses des différents groupes d'élèves (figure 19), ceux des programmes en adaptation scolaire étant légèrement plus en accord avec ce type de motivation (complètement en accord=58 %) que ceux du régulier (complètement en accord=48 %) et du programme enrichi (complètement en accord=53 %).

Motivation Extrinsèque régulation externe
Figure 18 Groupe expérimental et groupe témoin



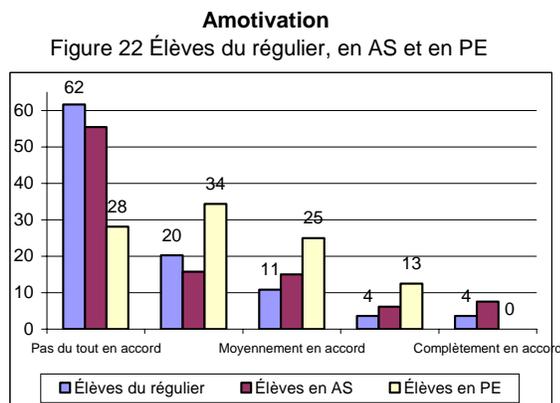
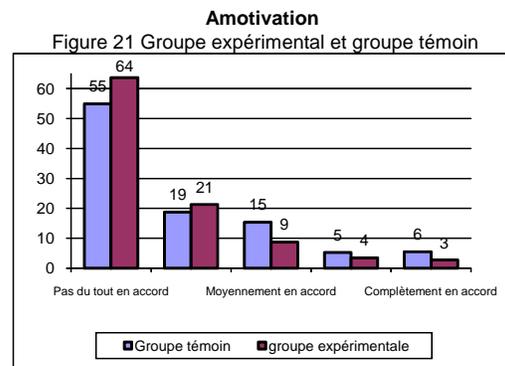
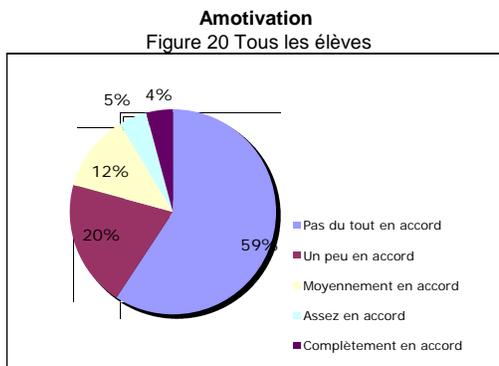
Motivation Extrinsèque régulation externe
Figure 19 Élèves du régulier, en AS et en PE



5.3 Effets des projets entrepreneuriaux sur l'amotivation des élèves

Les derniers résultats obtenus à l'aide du questionnaire de Vallerand permettent de vérifier l'influence des projets entrepreneuriaux sur l'amotivation des élèves, c'est-à-dire un état où les élèves sont indifférents aux activités scolaires, agissent de manière mécanique et peuvent facilement abandonner. La figure 20 indique que seulement 8 % des répondants (assez en accord=4 %, complètement en accord=4 %) sont d'accord avec les énoncés

correspondant à l'amotivation, un résultat très encourageant, tant pour les élèves eux-mêmes que pour leurs parents et pour les actrices et acteurs scolaires. Comme observé dans la figure 21, les élèves des projets entrepreneuriaux (en accord=7 %, en désaccord=85 %) sont légèrement moins amotivés que ceux du groupe témoin (en accord=11 %, en désaccord=74 %), mais cette différence n'est évidemment pas significative. Ici aussi, on peut constater certaines différences en fonction du groupe d'élèves (figure 22). Ainsi, le niveau d'accord est plus prononcé chez les élèves du régulier (en accord=82 %, en désaccord=8 %) que chez ceux qui sont en adaptation scolaire (en accord=71 %, en désaccord=3 %), et il est plus prononcé chez les élèves en adaptation scolaire que chez les élèves dans le programme enrichi (en accord=62 %, en désaccord=13 %). Étant donné les circonstances spéciales liées au contexte du groupe enrichi, c'est surtout le niveau un peu moins élevé d'accord des élèves du secteur de l'adaptation scolaire qui retient ici notre attention, car il indique une plus grande fragilité de ces jeunes en ce qui a trait à la motivation scolaire. La plus faible adhésion des jeunes qui participent à un projet entrepreneurial aux énoncés liés à l'amotivation pourrait constituer une piste à retenir pour aider les jeunes des programmes en adaptation scolaire.



Conclusion

Les résultats obtenus grâce au questionnaire de Vallerand sur la motivation des élèves au secondaire indiquent que la motivation intrinsèque des élèves qui ont participé à un projet entrepreneurial à l'école serait légèrement plus élevée que celle des autres élèves. C'est le cas pour la motivation intrinsèque à la connaissance, qui serait aussi un peu plus élevée chez les élèves du secteur régulier, pour la motivation intrinsèque à l'accomplissement, qui serait un peu plus élevée chez les élèves en adaptation scolaire, et pour la motivation à la stimulation, qui serait un peu plus élevée chez les élèves du secteur régulier.

Les résultats permettent aussi de constater que la motivation extrinsèque identifiée (activité pratiquée par choix libre) et introjectée (activité pratiquée parce qu'elle est valorisée par d'autres personnes) est identique chez les deux groupes d'élèves (projet entrepreneurial et témoin), la motivation extrinsèque identifiée étant par ailleurs un peu plus élevée chez les élèves du secteur régulier. En ce qui a trait à la motivation extrinsèque par régulation externe (pour obtenir une récompense ou éviter une sanction), on constate qu'elle est moins présente chez les élèves participant à des projets entrepreneuriaux, et particulièrement pour les élèves du secteur régulier.

Finalement, en ce qui a trait à l'amotivation scolaire, on observe que les élèves des projets entrepreneuriaux semblent légèrement moins amotivés que ceux du groupe témoin.

La plus grande motivation intrinsèque et la plus faible amotivation des élèves des projets entrepreneuriaux sont-elles dues aux projets eux-mêmes ou plutôt aux caractéristiques de départ des élèves qui y participent? Il sera possible de répondre à cette question quand plus de projets entrepreneuriaux suffisamment structurés auront été mis en place depuis plus longtemps dans les écoles du Québec, mais il est certain qu'il s'agit là d'un résultat intéressant.

Conclusion

Cette étude avait pour but de répondre à la question suivante : « Quels effets les projets entrepreneuriaux mis en place dans les écoles du Québec ont-ils sur la réussite scolaire (persévérance, amélioration des résultats dans certaines matières, motivation, rapport au savoir et à l'apprentissage tout au long de la vie) et personnelle (confiance en soi, sentiment d'efficacité personnelle, autonomie, sens des responsabilités, créativité, respect des autres) des jeunes qui y participent? »

Afin de recueillir les données permettant de répondre à cette question, nous avons d'abord développé une typologie des projets entrepreneuriaux à l'école au Québec, puis nous avons réalisé sept études de cas représentant les principaux types de projets recensés. La démarche méthodologique comprenait des techniques à la fois qualitatives (entrevues de groupe et individuelles dans les sept écoles) et quantitatives (instrument de mesure de la motivation scolaire de Vallerand rempli par un groupe expérimental et un groupe témoin).

Les résultats présentés dans les chapitres 4 et 5 nous amènent à conclure que les projets entrepreneuriaux semblent avoir un effet positif sur la réussite personnelle et scolaire des élèves. Ainsi, en ce qui a trait à la réussite personnelle des élèves, les résultats qualitatifs indiquent que tous les types de projets auraient un effet positif sur la capacité des élèves de travailler en équipe et de collaborer ainsi que sur le développement d'une plus grande confiance, d'une meilleure estime de soi et d'un plus grand sens des responsabilités. On note aussi que chaque type de projets semble avoir des effets distincts supplémentaires sur la réussite personnelle. Ainsi, alors que les programmes entrepreneuriat-études nourriraient une plus grande autonomie des élèves, les projets scolaires annuels appuieraient plus fortement l'acquisition de compétences liées à l'entrepreneuriat et de meilleures méthodes de travail.

En ce qui concerne les effets de ces projets sur la réussite scolaire des élèves, les résultats qualitatifs permettent de conclure que les projets entrepreneuriaux créent, chez les élèves, un authentique plaisir d'apprendre grâce au caractère interactif, concret et signifiant des apprentissages. Le fait que ces projets permettent aux jeunes qui vivent des difficultés d'apprentissage de ne plus être stressés par la peur de l'échec nous semble particulièrement

important. Nos données indiquent également que la plupart des projets entrepreneuriaux que nous avons étudiés auraient permis aux élèves d'améliorer leurs résultats scolaires et auraient facilité leur processus de choix de carrière.

Finalement, les résultats obtenus grâce au questionnaire de Vallerand sur la motivation des élèves au secondaire indiquent que la motivation intrinsèque des élèves qui ont participé à un projet entrepreneurial à l'école serait légèrement plus élevée que celle des autres élèves. C'est le cas pour la motivation intrinsèque à la connaissance, qui serait aussi un peu plus élevée chez les élèves du secteur régulier, pour la motivation intrinsèque à l'accomplissement, qui serait un peu plus élevée chez les élèves en adaptation scolaire, et pour la motivation à la stimulation, qui serait un peu plus élevée chez les élèves du secteur régulier. Les résultats indiquent également que le degré d'amotivation des élèves ayant participé à un projet entrepreneurial serait plus faible que celui des autres élèves.

La plus grande motivation intrinsèque et la plus faible amotivation des élèves des projets entrepreneuriaux sont-elles dues aux projets eux-mêmes, à certaines caractéristiques de l'école ou aux caractéristiques de départ des élèves qui y participent? Il sera possible de répondre à cette question quand plus de projets entrepreneuriaux suffisamment structurés auront été mis en place depuis plus longtemps dans les écoles du Québec, mais il est certain qu'il s'agit là d'une piste de réflexion intéressante.

Références

- Allemandi, R. et Neunreuther, B. (2002). « *Entreprendre au Lycée* » 10 ans d'expérience de promotion de l'esprit d'entreprendre chez les jeunes en région Provence – Alpes – Côte d'Azur. IAE d'Aix-en-Provence.
- Chabot, S., Riverin, J. P. et Mireault, C. (2004). *Plan d'action triennal 2004-2005-2006; mon avenir à ma manière*. Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, Gouvernement du Québec. <http://www.defi.gouv.qc.ca/publications/defi.pdf>
- CRIRES (2007). *Orientations et axes de recherche*. Document de travail non publié.
- Deci, E. L. et Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*. New York : Plenum.
- Duchaine, P., Morin, D., Inchauspé, P., Riverin, N., Ruel, C. et Chabot, N. (2008). *Le portfolio de l'entrepreneuriat au secondaire*. Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Gasse, Y. et Guénin-Paracini, T. (2007). *Le développement de l'esprit d'entrepreneuriat : analyse des activités réalisées à la commission scolaire de la capitale*. CEPME, Université Laval.
- Gouvernement du Québec (2009). *L'entrepreneuriat démystifié*, disponible en ligne <http://www.defi.gouv.qc.ca/defi/est/demystifie.htm>
- Gouvernement du Québec (2009a). *Mesure de sensibilisation à l'entrepreneuriat*. Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, <http://www.defi.gouv.qc.ca/terrain/sensibilisation.htm>
- Gouvernement du Québec (2006). *À chacun son rêve - pour favoriser la réussite L'approche orientante*. Document d'information disponible en ligne, accédé le 20 avril 2010.
- Hansemark, O.C. (1998). The effects of an entrepreneurship programme on need for achievement and locus of control of reinforcement. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 4(1), 28-50.
- Lapointe, C. (2006). Les enjeux de la réussite du plus grand nombre dix ans après les États généraux. *Actes du Colloque Les États généraux de l'éducation DIX ANS APRÈS*, Centrale des syndicats du Québec, janvier 2006.
- Lessard, C. (2006). Différenciation des formations et pratiques sélectives à l'école publique : le système éducatif est-il en train d'imploser? *Options CSQ*, Hors série n° 1, 169-184.
- Lessard, C. et Levasseur, L. (2007). L'école publique généraliste est-elle en train de voir sa vocation transformée? *McGill Journal of Education*, 42(3), 337-354.

- MELS (2008). *Mesure de sensibilisation à l'entrepreneuriat*.
http://inforoutefpt.com/mse/documents/guidemesure_fr.pdf
- Oosterbeek, H., Praag, M. V. et IJsselstein, A. (2008). *The impact of entrepreneurship education on entrepreneurship competencies and intentions : An evaluation of the Junior Achievement Student Mini-Compagny Program*.
- Peterman, N. E. et Kennedy, J. (2003). Enterprise Education : Influencing Students' Perceptions of Entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory & Practice*, 129-144.
- Réseau québécois des écoles secondaires entrepreneuriales (2009). *Document émis par le réseau québécois des écoles secondaires entrepreneuriales*, document inspiré du www.mels.gouv.ca/entrepreneuriat, Gouvernement du Québec.
- Schmitt-Rodermund E. et Vondracek F. W. (2002), Occupational dreams, choices and aspirations : adolescents' entrepreneurial prospects and orientations, *Journal of Adolescence*, 25, 65-78.
- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55, 68-78.
- Salzano, C. (2006). *Towards an Entrepreneurial Culture for the Twenty First Century. Stimulating Entrepreneurial Spirit through Entrepreneurship Education in Secondary Schools*. UNESCO/Bureau International du Travail.
- Therriault, G., Bader, B. et Lapointe, C. (à paraître). Redoublement et réussite scolaire : une analyse en termes de rapport au Savoir. *Revue des sciences de l'éducation*.
- Yin, R. K. (2008). *Case Study Research: Design and Methods (4th Edition.)*. Thousand Oaks, CA : Sage Publishing.

Annexe 1 - Guide d'entrevue pour les élèves

Entrevues de groupe

Données démographiques obtenues au préalable

École

Profession

Sexe

- A. Accueil, présentation, explication du déroulement...
- B. Question d'introduction (brise-glace)
 - 1. Pouvez-vous me décrire dans vos mots les activités entrepreneuriales qui sont organisées dans votre école? (faire préciser ou décrire plus en détails au besoin)
 - 2. Depuis combien de temps êtes-vous impliqué dans ces activités?
 - 3. Comment avez-vous décidé de vous impliquer dans ces activités?
 - 4. Qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans ces activités et pourquoi?
- C. Questions liées au sentiment de réussite personnelle
 - 5. Pouvez-vous me décrire ce que vous faites, quelles sont vos tâches ou vos responsabilités dans les projets entrepreneuriaux?
 - 6. Avez-vous rencontré des difficultés ou problèmes dans le projet? Comment les avez-vous résolus?
 - 7. Et par opposition, est-ce qu'il y avait des tâches qui étaient faciles à faire ou à réaliser dans le projet?
 - 8. Depuis que vous participez aux projets entrepreneuriaux, avez-vous le sentiment d'avoir développé des habiletés ou des qualités qui vont vous être utiles dans votre vie personnelle?
 - 9. Selon la réponse, poser les questions suivantes : Pouvez-vous me dire quelles sont les habiletés, les qualités et les attitudes développées chez les élèves? Comment avez-vous observé ces changements?
 - 10. Est-ce que vous vous connaissiez en tant que personne? Selon la réponse : avez-vous l'impression que ces projets vous aident à mieux connaître vos capacités? Expliquez.
- D. Questions liées au sentiment de réussite scolaire
 - 11. En participant aux activités entrepreneuriales à l'école, avez-vous une meilleure idée de ce que vous aimeriez faire comme métier ou travail plus tard? Expliquez.
 - 12. Dans le cadre de ces activités, avez-vous eu à chercher de l'information, sur Internet par exemple ou auprès de certaines personnes? C'était à quel sujet? Comment ça s'est passé?
 - 13. Selon vous, est-ce que c'est plus le fun de venir à l'école avec le projet entrepreneurial? Pourquoi?
 - 14. Qu'est-ce qui vous motive le plus dans ces activités?

15. Depuis que vous participez à ces projets, avez-vous remarqué des changements dans votre façon d'étudier à la maison ou de travailler en classe?
16. Est-ce que les choses que vous faites dans les projets entrepreneuriaux rendent la matière des autres cours plus utile, plus sensée? Lesquels?
17. Est-ce que vous recommanderiez à des amis de participer à un programme entrepreneurial à l'école? Pourquoi?
18. Si on vous demandait comment améliorer les activités entrepreneuriales, qu'est-ce que vous donneriez comme suggestions?

E. Conclusion

Avez-vous d'autres choses que vous aimeriez ajouter concernant votre implication aux projets entrepreneuriaux de votre école?

Un gros merci de nous avoir aidés dans ce projet et bonne continuation.

Annexe 2 - Guide d'entrevue pour les adultes

Entrevues individuelles

Données démographiques obtenues au préalable

École

Profession

Sexe

- A. Accueil, présentation, explication du déroulement...
- B. Question d'introduction (brise-glace)
 - 1. Pouvez-vous me décrire dans vos mots les activités entrepreneuriales qui sont organisées dans votre école? (faire préciser ou décrire plus en détails au besoin)
 - 2. Depuis combien de temps êtes-vous impliqué dans ces activités?
 - 3. Comment avez-vous décidé de vous impliquer dans ces activités?
 - 4. Qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans ces activités et pourquoi?
- C. Questions liées au sentiment de réussite personnelle
 - 5. Pouvez-vous me décrire quelles sont vos tâches ou vos responsabilités dans les projets entrepreneuriaux?
 - 6. Pouvez-vous me parler des difficultés ou problèmes que vous avez rencontrés à faire un projet entrepreneurial? Comment les avez-vous résolus?
 - 7. Et par opposition, quels sont les éléments les plus faciles à la réalisation d'un projet entrepreneurial?
 - 8. D'après vous, est-ce que le fait de participer à des projets d'entrepreneuriat aide les jeunes à développer des habilités ou des qualités qui vont être utiles dans leur vie personnelle?
 - 9. Selon la réponse, poser les questions suivantes : Pouvez-vous me dire quelles sont les habilités, les qualités et les attitudes développées chez les élèves? Comment avez-vous observé ces changements?
 - 10. Avez-vous l'impression que les élèves apprennent à mieux connaître leurs capacités en participant à ces projets? Expliquez.
- D. Questions liées au sentiment de réussite scolaire
 - 11. En participant aux activités entrepreneuriales à l'école, croyez-vous que les élèves ont une meilleure idée de ce qu'ils aimeraient faire comme métier ou travail? Expliquez.
 - 12. Dans le cadre de ces activités, est-ce que les élèves ont eu à chercher de l'information, sur Internet par exemple ou auprès de certaines personnes? C'était à quel sujet? Comment ça s'est passé?
 - 13. Selon vous, est-ce que ces projets ont eu un impact sur la fréquentation scolaire des élèves et leur rapport à l'école?
 - 14. Qu'est-ce qui motive le plus les élèves dans ces activités?

15. Avez-vous observé si la manière de fonctionner dans ce programme aidait les élèves à mieux travailler à l'école? Autrement dit, est-ce que les compétences transversales acquises lors des projets sont utiles aux élèves dans leurs autres cours?
16. Est-ce que les apprentissages réalisés dans ces activités rendent les autres cours plus sensés pour les élèves? Lesquels?
17. Est-ce que vous recommanderiez à votre enfant ou à un enfant d'un de vos proches de participer à un programme entrepreneurial à l'école? Pourquoi?
18. Si on vous demandait comment améliorer les activités entrepreneuriales, qu'est-ce que vous donneriez comme suggestions?

E. Conclusion

Avez-vous d'autres choses que vous aimeriez ajouter concernant votre implication aux projets entrepreneuriaux de votre école?

Un gros merci de nous avoir aidés dans ce projet et bonne continuation.

Annexe 3 - Échelle de motivation en éducation (ÉMÉ-S 28)

ÉTUDES SECONDAIRES

Robert J. Vallerand, 1991

Adaptée de l'ÉMÉ-C 28 - Études collégiales (CEGEP)
Robert J. Vallerand, Marc R. Blais, Nathalie M. Brière, Luc G. Pelletier, 1989
Revue canadienne des Sciences du comportement 21(3)

ATTITUDES FACE À L'ÉCOLE

Indique dans quelle mesure chacun des énoncés suivants correspond actuellement à l'une des raisons pour lesquelles tu vas à l'école.

Pas du tout en accord 1	Un peu en accord 2	Moyennement en accord 3	Assez en accord 4	Complètement en accord 5
----------------------------	-----------------------	----------------------------	----------------------	-----------------------------

POURQUOI VAS-TU À L'ÉCOLE ?

1. Parce que ça me prend au moins un diplôme d'études secondaires si je veux me trouver un emploi assez payant plus tard.	1	2	3	4	5
2. Parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à apprendre de nouvelles choses.	1	2	3	4	5
3. Parce que selon moi des études secondaires vont m'aider à mieux me préparer à la carrière que j'ai choisie.	1	2	3	4	5
4. Parce que j'aime vraiment ça aller à l'école.	1	2	3	4	5
5. Honnêtement je ne le sais pas; j'ai vraiment l'impression de perdre mon temps à l'école.	1	2	3	4	5
6. Pour le plaisir que je ressens à me surpasser dans mes études.	1	2	3	4	5
7. Pour me prouver à moi-même que je suis capable de faire mon cours secondaire.	1	2	3	4	5
8. Pour pouvoir décrocher un emploi plus important plus tard.	1	2	3	4	5
9. Pour le plaisir que j'ai à découvrir de nouvelles choses jamais vues auparavant.	1	2	3	4	5
10. Parce que cela va me permettre de travailler plus tard dans un domaine que j'aime.	1	2	3	4	5

11. Parce que pour moi l'école c'est le "fun".	1	2	3	4	5
12. J'ai déjà eu de bonnes raisons pour aller à l'école, mais maintenant je me demande si je devrais continuer à y aller.	1	2	3	4	5
13. Pour le plaisir que je ressens lorsque je suis en train de me surpasser dans une de mes réalisations personnelles.	1	2	3	4	5
14. Parce que le fait de réussir à l'école me permet de me sentir important à mes propres yeux.	1	2	3	4	5
15. Parce que je veux pouvoir faire "la belle vie" plus tard.	1	2	3	4	5
16. Pour le plaisir d'en savoir plus long sur les matières qui m'attirent.	1	2	3	4	5
17. Parce que cela va m'aider à mieux choisir le métier ou la carrière que je ferai plus tard.	1	2	3	4	5
18. Parce que j'aime me sentir "emporté-e" par les discussions avec des professeurs-es intéressants-es.	1	2	3	4	5
19. Je ne parviens pas à voir pourquoi je vais à l'école et franchement je m'en fous pas mal.	1	2	3	4	5
20. Pour la satisfaction que je vis lorsque je suis en train de réussir des activités scolaires difficiles.	1	2	3	4	5
21. Pour me prouver que je suis une personne intelligente.	1	2	3	4	5
22. Pour avoir un meilleur salaire plus tard.	1	2	3	4	5
23. Parce que mes études me permettent de continuer à en apprendre sur une foule de choses qui m'intéressent.	1	2	3	4	5
24. Parce que je crois que mes études de niveau secondaire vont augmenter ma compétence comme travailleur-euse.	1	2	3	4	5
25. Parce que j'aime "tripper" en lisant sur différents sujets intéressants.	1	2	3	4	5
26. Je ne le sais pas; je ne parviens pas à comprendre ce que je fais à l'école.	1	2	3	4	5
27. Parce que l'école me permet de vivre de la satisfaction personnelle dans ma recherche de l'excellence dans mes études.	1	2	3	4	5
28. Parce que je veux me prouver à moi-même que je suis capable de réussir dans les études.	1	2	3	4	5

Annexe 4 - Lettre d'invitation

Mesure des effets de l'entrepreneuriat sur la réussite des élèves au secondaire
Étude réalisée sous la direction de Mme Claire Lapointe, Université Laval
Numéro d'approbation CÉRUL 91098

Le 15 avril 2009

Monsieur,

Dans le cadre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, le Secrétariat à la jeunesse a octroyé une subvention au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) dans le but d'effectuer une recherche visant à mesurer les effets des programmes en entrepreneuriat sur la réussite personnelle et scolaire des élèves du secondaire. Pour mener à bien cette étude, l'équipe de recherche, dirigée par Mme Claire Lapointe, fait appel à votre collaboration car un ou des projets entrepreneuriaux sont en place dans votre école depuis plus d'un an.

La recherche comprendra les activités suivantes qui auront lieu en avril et mai 2009 :

- des entrevues de groupes auprès d'environ 10 élèves (3 ou 4 élèves par groupe) participant à un programme entrepreneurial dans votre école. Chaque groupe sera rencontré une seule fois pendant environ 45 minutes;
- la passation d'un questionnaire visant à mesurer la motivation scolaire des élèves du niveau scolaire où un programme entrepreneurial est appliqué;
- le recueil, par votre biais, de certaines informations sur la persévérance scolaire des élèves participant aux activités entrepreneuriales (absences, retards, notes dans les cours depuis 2 ans au moins);
- des entrevues individuelles auprès des intervenants de votre établissement (enseignants, animateurs, travailleurs sociaux, autres) qui participent directement aux programmes en entrepreneuriat.

Nous nous engageons à assurer la confidentialité des données en remplaçant par un système de codes toutes les informations qui permettraient d'identifier l'école ou les personnes ayant participé à l'étude. L'identité des participantes et des participants ainsi que celle des écoles ne seront donc connues que de Madame Lapointe et de monsieur Dominic Labrie, professionnel de recherche.

Nous communiquerons avec vous dans les prochains jours afin de vérifier si vous êtes intéressé à participer à cette étude et de répondre à toute question que vous pouvez avoir avant à ce sujet. Pour toute information sur ce projet de recherche, veuillez communiquer avec Madame Lapointe par téléphone au 418-656-2131 #12447 ou par courriel à Claire.lapointe@fse.ulaval.ca ou avec Dominic Labrie, Dominic.labrie@fse.ulaval.ca.

Nous vous remercions de votre attention,

Claire Lapointe
Directrice du CRIRES, professeure
Département des fondements et pratiques en
éducation
Faculté des sciences de l'éducation
Université Laval

Dominic Labrie
Professionnel de recherche
CRIRES
Faculté des sciences de l'éducation
Université Laval

Approbation éthique

Lettres aux participants

Instruments de recherche (guides d'entrevue et questionnaire)

Annexe 5 - Certificat d'approbation d'éthique

17 avril 2009

Chercheur responsable : Claire Lapointe

Titre du projet de recherche : Effets de l'entrepreneuriat sur la réussite des élèves du secondaire

Organisme : Secrétariat à la jeunesse

Programme : NON APPLICABLE

Le Comité d'éthique de la recherche a procédé à l'analyse du projet de recherche ci-haut mentionné et vous fait part de la décision rendue :

"certificat accepté" pour la période du 1^{er} avril 2008 au 1^{er} mai 2010 (numéro 91098)

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le soussigné.

Chantal Joubert
Comité d'éthique de la recherche
Université Laval
<mailto:chantal.joubert@vrr.ulaval.ca>
<mailto:cer@vrr.ulaval.ca>